DEUXIEME ANNEE. — N° 248. TIRAGE JUSTIFIÉ 58.000 EXEMPLAIRES CINQ CENTIMES EDITION A SAMEDI 5 JUIN 1915.

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS :
1 an, 12 francs. — 6 mois, 7 francs. — 3 mois, 4 francs
1 mois, 2 francs

Journal Quotidien Indépendant
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
45, Rue Henri Maus, 45, Bruxelles

ANNONCES :
Faits-Divers, la ligne 2 francs. Nécrologie, la ligne, 1 franc
Petites annonces, la ligne 20 centimes

Reprise de Przemysl par les troupes Austro-Allemandes

L'Angleterre économique et la Guerre

A cause de sa situation insulaire, l'Angleterre souffre moins de la guerre européenne. Tandis que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Russie sont isolées pour leur commerce et leurs relations extérieures du reste du monde, tandis que la France souffre au point de vue de l'occupation d'une partie de son territoire (surtout le Nord-Ouest) qui est la plus industrielle, l'Angleterre jouit de la liberté d'entretenir ses relations économiques et commerciales avec le reste du monde et cela malgré la guerre sous-marine et le blocus de la côte anglaise. Cette situation privilégiée de l'Angleterre faisait espérer dès le commencement de la guerre du monde capitaliste et industriel anglais que la guerre ne la toucherait pas et même lui permettrait d'anéantir le capitalisme et l'industrie du continent.

Toutefois, pour l'économiste, qui ne se paie pas de sentiments mais considère la réalité matérielle, la situation économique de l'Angleterre se présente absolument sous un autre aspect. Les grands commerçants, industriels et financiers commencent à comprendre aussi cette réalité et ne sont pas hostiles à la conclusion d'une paix prochaine, au contraire.

Examinons d'abord le commerce extérieur et l'industrie de l'Angleterre. L'ambassadeur britannique à La Haye annonce que l'importation anglaise pendant le mois d'avril est évaluée à 73,678,000 livres sterling. Aussi, pour les autres mois, nous trouvons un chiffre égal à celui avant la guerre.

Donc, dirait-on, la guerre n'a rien changé dans les importations ; on continue, pendant les mois de la guerre à importer autant qu'auparavant. Mais on perd de vue que la valeur des importations dans un pays ne consiste pas dans le chiffre exprimé, mais dans la valeur et l'utilité des articles importés. Le premier poste dans l'importation anglaise revient au matériel de guerre ; or, ce matériel n'a aucune utilité économique et il n'augmente en rien, la richesse nationale. Cette importation, au contraire, constitue une double perte : 1. elle fait profiter les fabricants étrangers et 2° provoque une exportation de l'argent. Le second poste dans l'importation est constitué par les vivres pour les troupes et pour la population. A cause de la fermeture de certains marchés et de l'augmentation énorme des frais de transport et des primes d'assurance causée par la guerre sous-marine, les prix des vivres ont augmenté considérablement. On les paie actuellement 40 à 50 p.c. plus cher. Au mois de mars, d'après l'*Economist*, de Londres, le prix des céréales et de la viande a été 50 p.c. plus élevé que pendant le mois de l'année dernière. Le prix du thé, du café, du sucre, du beurre, etc., s'est élevé de 22 p. c. Cet renchérissement de la vie a naturellement une lourde répercussion surtout pour la masse du peuple anglais. La misère augmente : le salaire doit aussi augmenter, vu la cherté des denrées. C'est pourquoi on constate actuellement, en Angleterre, très souvent des conflits entre les ouvriers et les patrons. (Les mêmes cas se présentaient naguère pour les grèves houillères de Liége.)

Vient ensuite l'importation du coton, d'autres matières textiles et des produits simplement préparés et finis. Leur prix a haussé de 40 à 50 p. c. Certes, il existe aux Etats-Unis une crise dans le marché du coton ; le prix peut être avantageux. L'industrie cotonnière européenne étant en état de crise, ne peut pas consommer la même quantité de coton brut qu'auparavant. Toutefois, l'on ne doit pas oublier que le prix de transport et les primes d'assurances sont quintuplés. En outre, le monopole de transport revient aux armateurs des Etats-Unis qui augmentent librement le prix du transport. Actuellement le fabricant anglais reçoit la matière première à un prix plus élevé, ce qui diminue son bénéfice.

D'après la statistique officielle, le chiffre de l'exportation anglaise est de 28,170,000 livres sterling, pendant le mois d'avril de cette année. La réexportation, pour le même mois, est de 9,957,000 livres sterling. Par comparaison avec les mêmes mois avant la guerre, pendant les derniers mois l'exportation est tombée jusqu'à 45 p.c. Tandis que, comme nous avons dit, les prix des matières premières importées sont relativement très élevées, les prix des marchandises anglaises à l'étranger se sont élevés dans une proportion moindre. D'un côté, le marché européen, le plus important pour l'Angleterre, est fermé (par la guerre et par le blocus des sous-marins) ; de l'autre côté, le fabricant anglais doit lutter contre la concurrence sans frein des Etats-Unis, du Japon et de l'Italie. Les Etats-Unis ont conquis presque définitivement les débouchés de l'Amérique du Sud, l'Italie s'efforçait de conquérir l'Orient et les Balkans, et le Japon s'est adjugé, sans rivalité désormais possible, tout l'Extrême-Orient. L'exportation de l'industrie cotonnière anglaise depuis le mois d'août est tombée d'environ 42 p.c. Le prix de revient augmente à cause des prix élevés des matières premières ; le prix de vente diminue à cause de la concurrence et du manque de débouchés, par conséquent, l'industriel anglais ne réalise plus guère de bénéfice. En fait, les grands industriels et les commerçants anglais commencent à se plaindre et à le comprendre surtout, en présence des coups terribles de la concurrence de l'Amérique et ils ne sont pas du tout hostiles à la paix. On le voit très bien dans leur presse. Le commerce anglais devient de plus en plus passif.

Au point de vue financier, l'Angleterre perd de plus en plus son marché international des finances. Londres est la grande chambre de compensation, la « clearing house » mondiale. En 1913, ses transactions financières étaient de plus de 2.400 millions de livres sterling.

Le capital anglais est placé partout en Amérique ; il est dominant dans l'Amérique du Sud et détient les différentes concessions et monopoles. Il est placé aussi en Extrême-Orient et dans les colonies. D'après une estimation de M. Lloyd Georges, la dette contractée en Angleterre par les Etats-Unis est à peu près de 1 milliard de livres sterling. Mais, aujourd'hui, l'Angleterre perd de plus en plus sa prépondérance capitaliste. Avant la guerre, une livre sterling coûtait 5 dollars ; actuellement, elle vaut 4 d. 79 ct. jusqu'à 4.8 dollars. La valeur du dollar augmente donc. Cela constitue une perte énorme dans le cours pour le commerçant et l'industriel anglais. A cause du placement solide du capital aux Etats-Unis, à cause du taux de change très élevé et de la dépréciation des billets de banque, qui fait préférer l'or dans les paiements, on constate actuellement une émigration du capital anglais vers l'Amérique. Le bilan de la Banque d'Angleterre nous montre que, depuis le commencement de l'année, l'encaisse or de cette banque a diminué de 13.86 millions de livres sterling. L'Angleterre s'efforce naturellement à tout prix de conserver son privilège et son monopole sur le marché financier international en essayant surtout d'empêcher l'exportation de l'or vers les Etats-Unis, autrement elle affaiblirait constamment son expansion et sa domination économique sur le reste des pays. Aussi voyons-nous le gouvernement anglais émettre une quantité illimitée de Bons du Trésor et différentes obligations, faisant lui-même une spéculation financière et prenant des engagements pour maintenir *artificiellement* le cours normal de la livre sterling et des billets de banque et conserver l'or en Angleterre. Sans en avoir besoin, il contracte des engagements à un taux très élevé, espérant maintenir artificiellement à la même place les finances anglaises sur le marché international. Cette manière d'agir est beaucoup plus néfaste pour la richesse et la prospérité du pays et ce système devient même impossible puisque c'est l'Angleterre qui cherche maintenant l'argent aux Etats-Unis, surtout pour payer ses énormes fournitures en matériel et en vivres. Avec une dépendance pareille, le gouvernement anglais ne pourra pas, même artificiellement, maintenir le taux d'escompte normal. Dernièrement, le gouvernement anglais a adopté une autre voie pour sauver les finances nationales. Il a permis l'exportation de toutes sortes de papiers, créés par lui vers les Etats-Unis, en vue de maintenir toujours la prépondérance de la livre sterling. De là, la grande animation à la Bourse de New-York. Cela n'a pas réussi davantage.

Déjà plusieurs banques américaines ont conclu une entente entre elles pour remplacer la livre sterling par le dollar. Les dépenses énormes pour la guerre ont aussi une grande signification pour les finances de la Grande Bretagne. Pour les huits premiers mois de guerre, d'après l'exposé du budget du ministre du Trésor, les dépenses s'élèvent à 307 millions de livres sterling. L'*Economist* les estime à 376 millions de livres sterling et M. Lloyd George à 480 millions de livres sterling, mais, celui-ci, jusqu'au mois de septembre de cette année, sans faire rentrer dans ce chiffre les engagements flottants et autres comptes. Quoi qu'il en soit, ces énormes dépenses ont une lourde répercussion sur la richesse et sur toute la nation anglaise. Le fait capital à constater, c'est la délivrance et l'émancipation complète des finances américaines vis-à-vis du capital anglais. Justement la guerre éclata quand la réorganisation du système bancaire aux Etats-Unis était achevée. Aussi la doctrine de Monroë y a pris une nouvelle application et il est très douteux que l'Angleterre, avant une dizaine d'années puisse reconquérir sa situation antérieure en Amérique du Sud. Le but immédiat du gouvernement américain et spécialement du président Wilson est la conquête définitive de ce débouché. Les banquiers, les commerçants et les industriels yankees se hâtent d'améliorer et de fortifier leur situation en Amérique du Sud : déjà on a organisé les banques, on facilite le crédit, on établit des bureaux de renseignements et des comptoirs. On s'empare de toutes les nouvelles concessions et monopoles, on augmente le trafic, etc. Tandis qu'on se bat en Europe pour l'anéantissement de telle ou telle industrie, tandis qu'on se dispute le marché mondial, ce sont les Etats-Unis et le Japon qui vont retirer le plus grand profit de la guerre. L'ébranlement de la vie économique et financière de l'Angleterre, malgré sa situation géographique privilégiée, fournit un exemple frappant et historique de ce qu'une guerre peut provoquer de graves perturbations économiques dans un pays. Une guerre est toujours terrible pour le peuple. Aussi faut-il espérer que quoi qu'il advienne de la fin de cette grande guerre, elle nous apportera enfin une paix durable et fera le rapprochement entre les pays européens d'abord et même entre toutes les nations du globe. Le progrès, l'industrie et le capital n'ont pas de patrie ». Nous devons être dès lors nécessairement tôt ou tard internationalisés et nous placer au-dessus des sentiments hostiles et des haines barbares, entre les nations, qui sont en contradiction flagrante avec le progrès économique et avec les fondements mêmes de la civilisation.

P. HANTCHEFF

LA GUERRE

Communiqués officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 3 juin. (Midi.) — A 3 kilomètres à l'est d'Ypres, un combat, qui nous est favorable, dure encore dans le village de Hooge, que les Anglais ont solidement organisé. Nous avons été obligés de détruire, hier, la tour de l'église Saint-Martin, à Ypres, sur laquelle nous avions aperçu un poste d'observation de l'artillerie ennemie.

Dans la région au nord d'Arras, sur le front de Souchez à Neuville et au sud, la lutte a été de nouveau très intense. Les Français y ont entrepris plusieurs attaques importantes l'après-midi et dans la nuit, et, sur différents points, des corps à corps acharnés se sont produits. Partout l'ennemi a subi des pertes très fortes sans remporter le moindre avantage. On se dispute encore la sucrerie de Souchez. Le bombardement par l'artillerie française des localités situées derrière notre front a de nouveau causé de nombreuses victimes parmi les habitants, par exemple à Méricourt 2 femmes, et à Angres 5 hommes, 15 femmes et 10 enfants tués ou blessés.

Dans le bois Le Prêtre, les combats durent encore. Dans les Vosges, nos aviateurs ont lancé des bombes sur l'étape et la jonction de chemins de fer de Remiremont et sur les camps militaires de Hoheneck.

La nuit dernière, il y a eu des combats isolés et peu importants dans la région de la vallée du Fecht, près de Metzeral.

Théâtre de la guerre de l'Est

La situation n'a pas changé.

Théâtre de la guerre Sud-Est

Ce matin, nous avons pris d'assaut la place forte de Przemysl, après nous être emparés, pendant la nuit, des forts du front nord qui résistaient encore. Il n'est pas encore possible de dénombrer le butin. L'armée du général von Linsingen progresse dans la direction de Zudaczow, au nord-est de Stryj, et dispute aux Russes la possession du secteur du Dniester à l'est de Mikolajow. Notre butin de la bataille de Stryj est à présent de 60 officiers, 12,175 soldats, 14 canons et 35 mitrailleuses.

AUTRICHIENS

Vienne, 3 juin. — On publie officiellement : Depuis aujourd'hui, 2 h. 30 min. du matin, Przemysl est de nouveau en notre possession.

Théâtre de la guerre Nord-Est

Vienne, 3 juin. — Des troupes allemandes ont pris d'assaut cette nuit les dernières positions russes au front septentrional de Przemysl et pénétrèrent aujourd'hui à 3 h. 30 min. du matin, de la direction du Nord, dans la ville. Notre 10e corps y a pénétré de l'Ouest et du Sud, ses premiers détachements atteignirent la place principale de la ville peu après 6 heures du matin. On ne peut pas encore se faire une idée de la portée de ce succès. L'attaque des troupes coalisées dans la région au Nord de Stryj progresse toujours efficacement. Résultat actuel de la bataille près de Stryj : Prisonniers : 60 officiers, 12,175 hommes ; butin : 14 canons, 35 mitrailleuses.

Théâtre de la guerre Sud-Ouest (Italie)

Les Italiens continuent le bombardement inefficace de nos fortifications sur plusieurs points de la frontière du Tyrol et de la Carinthie. Là où des détachements ennemis vinrent sous le feu, ils prirent la fuite ; il en a été ainsi d'un régiment d'infanterie italien sur le haut plateau de Folgaria, de plusieurs compagnies près de Misurina et de détachements de cavalerie et de bersaglieri surpris par une de nos patrouilles d'officiers à Gradisca.

FRANÇAIS

Paris, 2 juin (15 heures). — Dans le secteur au Nord d'Arras, le combat s'est poursuivi cette nuit. Dans le « Labyrinthe », au Sud-Est de Neuville, nous avons pris quelques tranchées en faisant des prisonniers. A Neuville-Saint-Vaast même nous avons conquis un groupe de maisons, où nous nous sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques.

Sur le reste du front rien à signaler si ce n'est un bombardement deux fois répété de Reims.

Paris, 2 juin (23 heures). — En Belgique, les troupes britanniques ont occupé le château Hooge, près de Zonnebeke.

Au Sud-Est de Neuville-Saint-Vaast l'ennemi a contre-attaqué dans le « Labyrinthe », nous l'avons repoussé.

En Champagne l'ennemi a tenté une attaque de nuit près de Beauséjour, il a été rejeté dans ses tranchées.

Aux lisières du bois Le Prêtre nous avons repoussé deux violentes attaques ennemies.

ANGLAIS

Londres, 3 juin. — L'Amirauté annonce que tous les officiers du vaisseau de guerre Majestic, *torpillé dans les Dardanelles, ont été sauvés.*

DÉPÊCHES

ITALIE. — Excès de la populace

Genève, 3 juin. — On mande de Turin que des magasins suisses y ont été dévastés par la populace. Plusieurs Suisses ont été attaqués. La police fit quelques arrestations, mais les délinquants furent immédiatement relâchés.

ITALIE. — Le coup de pied de l'âne

Lugano, 2 juin. — D'après l'*Ordine*, la république de San Marino songe à déclarer la guerre à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie, sur la sommation de MM. Sonnino et de Salandra?

ANGLETERRE. — L'attaque aérienne contre Londres

L'Ecluse, 3 juin. — Les journaux anglais ne contiennent presque toujours rien au sujet de l'attaque. On signale encore que les 90 bombes, qui étaient pour la plupart des bombes à feu, sont tombées à des distances relativement minimes l'une de l'autre et que tous les incendies ont été causés par ces bombes. Un de ces incendies mit l'alarme dans tout le quartier de la ville. Le chiffre exact des victimes ne peut encore être déterminé d'après les données mesquines des télégrammes. Le *Daily Chronicle* approuve la répression des nouvelles au sujet de l'attaque aérienne et dit qu'on aurait dû agir ainsi dans les cas précédents. A Londres, le public ne sut rien de l'attaque, avant d'avoir lu les journaux du matin. Ce mystère semble avoir occasionné les rumeurs les plus aventureuses, car le *Star*, démocratique, annonce qu'au dehors de Londres, les bruits courent au sujet d'une terrible catastrophe qui aurait frappé la capitale. On dit même que plusieurs édifices publics auraient été détruits d'après les rumeurs répandues. Le *Times* écrit : Probablement, de nouveaux troubles anti-allemands ont-ils éclaté à Londres. A Soreditch, la populace s'attroupa devant des maisons qu'elle croyait habitées par des Allemands. On attaqua des magasins qui avaient été dévastés lors des derniers troubles et qui étaient barricadés depuis lors. Sur quelques points, les barrages furent détruits. Les perturbateurs pénétrèrent dans les maisons et y causèrent de grands dégâts. Un propriétaire d'un magasin, qui prit la fuite, a été poursuivi longtemps par la populace.

Amsterdam, 3 juin. — Comme l'apprend de source autorisée le correspondant du bureau télégraphique Wolff, un zeppelin, dans sa dernière attaque aérienne, a atteint Finchley, au nord extrême de Londres. Il doit avoir survolé la plus grande partie de la ville. Les dégâts causés seraient, d'après la même source, beaucoup plus considérables qu'on ne l'a avoué.

ANGLETERRE. — La retraite de Sir E. Grey

Copenhague, 3 juin. — Les *Berlinske Tidende*, apprennent de Londres, que les cercles politiques pensent que la retraite de Grey n'est non seulement temporaire, mais serait redevable au désir que l'Angleterre commence une politique plus vigoureuse.

ANGLETERRE. — L'avis d'un américain

Londres, 3 juin. — On annonce de New-York au *Times*, en date du 1er juin :

L'*Evening Post* publie dans une article en vue les impressions d'un négociant très connu qui a séjourné pendant plusieurs semaines au front. Il dit : L'Allemagne a suffisamment de vivres pour soutenir la guerre. L'armée allemande est évaluée à 7,000,000 d'hommes et 3,000,000 reçoivent leur éducation militaire. La levée de 1915 n'a pas encore été appelée. Le cuivre y est en abondance. Toute le pays est constitué économiquement. Les agriculteurs reçoivent des ouvriers des camps d'internement. Au sujet de l'Angleterre, le négociant dit : J'ai eu l'impression générale que le pays ne comprend pas la gravité de la situation.

ANGLETERRE. — L'or italien

Berlin, 2 juin. — On annonce de Bruxelles au *Berliner Börsen Zeitung* :

La Banca d'Italia s'est engagée à envoyer toute sa provision d'or à la Banque d'Angleterre dès que celle-ci le jugera nécessaire.

Le 10 avril, la provision d'or de l'Italie s'élevait à 1.135 millions, contre une circulation de billets de banque de 2.269 millions de lires.

ANGLETERRE. — Pertes douloureuses

Londres, 2 juin. — La dernière liste des pertes anglaises contient les noms de 90 officiers et de 1,632 hommes, dont 28 officiers et 300 hommes tués.

SUISSE. — Erreur ne fait pas compte

Innsbruck, 1 juin. — Un détachement de chasseurs alpins italiens a franchi, hier, la frontière suisse : il dut se rendre et fut désarmé par les Suisses.

GALICIE. — La fuite de Lemberg

Vienne, 3 juin. — Beaucoup de Russes s'enfuient de Lemberg, surtout des commerçants. Tous les objets appartenant à l'Etat, particulièrement les caisses, sont emportés vers l'intérieur de la Russie.

AUTRICHE. — La reprise de Przemysl

Plus vite qu'on pouvait le supposer le sort de la forteresse de Przemysl s'est décidé. Mardi trois forts au front septentrional tombèrent, pris d'assaut par des troupes bavaroises. Par ce succès une large brèche était faite dans l'ouvrage fortifié extérieur qui rendait possible l'entrée dans le cercle de la ligne des fortifications intérieures. Par ce fait on pouvait prévoir une chute de la

Lisez « LE BRUXELLOIS » Edition B paraissant à 6 heures du matin. Cette Edition contient en troisième page les derniers télégrammes arrivés pendant la nuit.

forteresse dans un temps pas trop éloigné. Depuis hier les ouvrages qui tenaient encore ont été pris d'assaut et, comme les communiqués allemands et autrichiens annoncent, les troupes des Puissances Centrales ont fait leur rentrée dans la forteresse hier à 3.30 heures.

Le siège qui vient de se terminer est le troisième depuis le début de la guerre et le plus bref. Le 22 mars dernier Przemysl tombait, héroïquement défendu, dans les mains des Russes, qui avaient profité des deux derniers mois écoulés pour remettre les fortifications, détruites par les Autrichiens, en état de défense. Ils ont réussi après un travail acharné, à reconstruire des forts modernes, solidement retranchés. Les Russes avaient bâti des ouvrages formidables entourés de coupoles cuirassées en béton armé. De nombreuses batteries lourdes de forteresse furent amenées de l'intérieur de la Russie et mises en position. Les ouvrages fortement retranchés, qui se trouvaient entre les forts principaux et qui n'étaient pas complètement détruits par les Autrichiens, ont été rétablis et entourés de retranchements souterrains. Enfin les Russes avaient si bien fortifié Przemysl, malgré le laps de temps relativement court qui s'était écoulé depuis le 22 mars, que la reprise de Przemysl ne fut que possible avec l'aide de la lourde artillerie.

AUTRICHE. — Autour de Przemysl

Berlin, 3 juin. — Nous apprenons du grand quartier général au sujet des combats près de Radymno :

Les corps d'armée du lieutenant général von Mackensen étaient établis, le 23 mai, sur un grand cercle dirigé vers l'Est, des deux côtés du San. A l'aile droite, les troupes bavaroises observèrent le frond nord-ouest de la forteresse de Przemysl. Se rattachant aux Bavarois, des troupes allemandes étaient concentrées avec des troupes austro-hongroises au sud du San, devant la tête de pont fortement retranchée de Radymno. Plus loin, au Nord, d'autres troupes de l'armée avaient le contact. La tête du pont de Radymno se composait d'une triple ligne de retranchements de campagne, d'une part par la position principale, pourvue de fils de fer barbelés qui s'étendaient jusqu'aux hauteurs situées à l'ouest du village d'Ostrow et qui conduisaient par le bas-fond du San vers ce fleuve; d'autre part, par la position intercalaire bien retranchée qui avait été aménagée au centre et à travers le village très étendu d'Ostrow et finalement par la tête de pont du Zagrody, qui avait été établie pour protéger les routes et les ponts du chemin de fer, à l'est de Radymno, conduisant au delà du fleuve. Nos aviateurs avaient photographié toutes ces positions et transporté sur la carte des photogrammètres et les vues prises, dûment réformés. Il s'agissait d'abord de rendre la position principale ennemie propre à l'assaut. Dans ce but, l'artillerie commença le feu dans l'après-midi du 23 mai, feu qui fut continué le lendemain. Des hauteurs près de Jaroslaw, on vit la vallée du San enveloppée dans le brouillard, ainsi que les tours de coupoles de Radymno qui en surgissaient, et les localités Oskow, Wietlin, Wysocko, etc. Le feu de l'artillerie avait atteint sa plus grande violence. Les obus lourds traversaient l'air en hurlant, occasionnant des incendies considérables et soulevant des colonnes de terre immenses. L'artillerie russe ripostait. A 6 heures du matin, les longues lignes d'infanterie sortirent de leurs positions d'assaut et procédèrent à l'attaque. Les aviateurs annoncèrent qu'ils avaient aperçu derrière la position ennemie du bétail paissant et beaucoup de bagages. L'ennemi ne parut pas penser à une attaque sérieuse. Un bulletin de Pétrograde avait en effet affirmé que les combats en Galicie avaient diminué en violence et que les coalisés avaient passé partout à la défensive.

A 6 h. 30 du matin, la position principale était dans les mains des troupes allemandes, dans toute son étendue. Ebranlé par le feu violent de l'artillerie, l'ennemi n'avait opposé qu'une résistance très courte ; il était en retraite accélérée vers l'Est. Mais, c'est justement dans cette direction et vers Radymno d'où on attendait les renforts ennemis que l'artillerie avait déplacé son feu. Des nuages de fumée immenses enveloppaient les localités incendiées par l'artillerie. Les Russes, de ce fait, ne parvenaient pas à s'établir dans Ostrow. La garnison de ce village capitula, abandonnant des centaines de fusils et de grandes quantités de munitions. Sur toute la ligne, l'infanterie allemande s'avança maintenant sur Radymno et sur les villages de Skoloszow et de Lamojsce avoisinant cette localité au sud. A chaque pas, le chiffre de prisonniers augmenta. Une division annonça bientôt au commandement général qu'elle n'avait pas suffisamment d'hommes pour transporter au loin la grande masse de prisonniers, sans faire préjudice à l'action combattive. Le commandement général mit alors à cet effet de la cavalerie à la disposition de la division.

Près de Radymno, l'ennemi se trouvait dans l'embarras. Il avait trop promptement incendié les ponts de bois sur le San. On put observer du terrain de combat, avec des lunettes d'approche, les flammes immenses et les nuages de fumée sombres occasionnés par le naphte brûlant. On vit également, à l'Est de longues colonnes en fuite qui couvraient en tas irréguliers la route vers Dunkowice. Comme les recrues russes concentrées à Radymno n'opposèrent que peu de résistance, l'ennemi perdit également cette localité et toute son artillerie qu'il voulut sauver vers le San par cette localité. Ce n'est qu'à la tête de pont de Zagrody que les commandants russes purent arrêter l'attaque des Allemands en amenant des réserves fraîches. Ce jour-là le butin de la victoire atteignit en prisonniers 70 officiers, 9.000 hommes, 42 mitrailleuses, 52 canons, dont 10 de gros calibre, 14 voitures de munitions et un matériel de guerre très considérable. Mais une grande bataille s'était également développée à la rive septentrionale du San.

ETRANGER

BELGIQUE. — *Les secours des Boers aux Belges.* — Nous avons déjà donné des détails au sujet du travail des deux délégués belges en Sud-Afrique. Comme on le sait, les Belges y ont été reçus très cordialement; les Boers semblent avoir pris un grand intérêt aux souffrances du peuple belge.

Mais la sympathie ne resta pas platonique. M. J.-L. Van Lier y fit une collecte qui rapporta plus d'un million de florins (plus de 2 millions de francs). La façon singulière et significative dont la somme a été réunie, est à signaler. Quelques Boers qui n'avaient pas d'argent comptant envoyèrent du bétail qui fut ensuite vendu au marché à un prix bien plus supérieur que la valeur. On réunit également des produits agricoles, des vêtements, etc.

Le Comité sud-africain reçut beaucoup de lettres sympathiques. M. Van Lier les fit copier et les envoya au roi Albert.

M. Van Lier a reçu la lettre suivante du secrétaire du Roi :

« J'ai eu l'honneur de soumettre au Roi le dossier que vous m'avez envoyé. Sa Majesté qui a parcouru la longue liste des souscriptions pour la « Belgian Widows and Orphans Fund », vous félicite de vos efforts louables et de votre appel si bien récompensé au peuple de l'Afrique méridionale. Vous avez eu une idée heureuse d'adresser à Sa Majesté, une copie des lettres : notre Souverain y a reçu tant d'expressions cordiales de sympathie de la part de l'Afrique méridionale, qu'Elle en a été profondément émue. Au nom de mes compatriotes tant éprouvés, Sa Majesté vous remercie profondément pour votre noble action.

N.-B. — M. J.-L. Vaulier, habitant à Johannesburg (Transvaal), depuis huit ans, est le fils de M. J.-L. Vanlier, de Hal, et le frère des fabricants de chicorée bien connus.

ITALIE. — *Réception du général de Witte par le Pape.* — La *Kölnische Zeitung* reçoit la dépêche suivante de Lugano :

Le Pape vient de recevoir en audience le lieutenant général belge de Witte et son aide de camp le comte de Renesse.

ESPAGNE. — *Agitation en Espagne?* — La *Gazette de Cologne* reçoit de Berlin la nouvelle qu'une vive agitation se manifeste depuis quelque temps dans la presse espagnole. Il semble que la conviction gagne les cercles dirigeants, que la question de Gibraltar ne peut pas rester plus longtemps en suspens. Il faudrait une solution rapide dans l'intérêt national de l'Espagne.

ALLEMAGNE. — *La guerre et les inventeurs.* — Les répercussions de la guerre sur les inventions, ont été démontrées déjà par les nombreuses nouveautés et trouvailles, que les nécessités d'un ordre nouveau ont fait surgir. Mais l'ensemble du produit des chercheurs est bien inférieur à celui des temps normaux. La statistique pour 1914 de l'office impérial allemand des brevets, qui vient de paraître, en donne la preuve irréfutable. Car, depuis 1877, c'est la première fois, que l'on a constaté une diminution des demandes de brevets, et cette diminution est considérable. 12.760 demandes de brevets de moins qu'en 1913, c'est-à-dire un recul de 25.8 p.c. Il est vrai qu'il faut tenir compte du fait qu'aucune demande de brevets des pays en guerre avec l'empire n'a pu être faite. Les états non belligérants sont également bien plus faiblement représentés sur la liste des brevets pris en Allemagne. Quelques séries de brevets ont, par contre, augmenté, tels ceux pour les armes à feu, les obus et les retranchements (187 demandes de brevets de plus qu'en 1913) : puis, celles pour les frigorifiques, pour la conservation sur glace, pour l'échange de la chaleur, etc. Les diminutions de demandes de brevets ont été particulièrement sensibles pour les industries électro-techniques, pour la sellerie, la carrosserie, les automobiles et les bicyclettes. Ceci s'explique très facilement par le fait, que toutes ces industries sont surchargées de fournitures pour l'armée, et elles n'ont, par conséquent pas le loisir de s'occuper d'essais de nouvelles créations et de nouvelles méthodes. On peut encore faire remarquer, que le pourcentage des attributions de brevets, sur les demandes, a de nouveau augmenté, ce qui démontre que l'office impérial est de moins en moins encombré de propositions futiles. Tandis qu'en 1910, sur cent demandes de brevets, 32 seulement ont été accordées, la proportion se monte en 1914 à 41.2 p.c.

78.2 des demandes de brevets, en 1914, ont été faites par les Allemands et l'office fait ressortir que plus de la moitié des inventions allemandes ont pu obtenir les brevets demandés, ce qui constitue une proportion bien plus élevée pour les inventions allemandes, en comparaison avec les inventions étrangères, déposées pour l'obtention du brevet allemand.

Echos et Nouvelles

MISE AU POINT

Le numéro 196 de l'*Echo belge*, du 1er mai 1915, commente l'ordre donné par M. le Gouverneur général de dissoudre le Comité directeur de la Croix Rouge de Belgique et de saisir son encaisse s'élevant à 200 000 francs. L'administration allemande estime qu'il serait sous sa dignité de protester contre l'affirmation calomnieuse de ce journal prétendant que les fonds saisis seraient utilisés à d'autres œuvres qu'aux œuvres de bienfaisance se rapportant à la Croix Rouge, mais elle juge nécessaire de faire observer que la dissolution du Comité directeur est due non seulement à son refus de continuer à coopérer aux œuvres humanitaires, mais surtout à de sérieux indices permettant de croire que les membres du Comité exerçaient une certaine action politique.

LA FARINE ET LES PRODUITS ALIMENTAIRES

Rappelons que les farines importées par les soins de la Commission for Relief in Belgium ne peuvent être employées pour la fabrication de produits alimentaires et à plus forte raison pour celle d'articles qui ne servent pas à l'alimentation. Si dans certains cas, des autorisations sont accordées pour transformer de la farine en biscuits, aliments pour enfants ou malades, etc., ces produits doivent être répartis par les Comités provinciaux, comme s'il s'agissait de vivres importées par la C. R. B.

A L'OBSERVATOIRE D'UCCLE

Les Allemands ont établi à l'Observatoire d'Uccle une station météorologique centrale, dirigée par le professeur Stade, observateur titulaire à l'Institut météorologique de Berlin, et placée sous le commandement militaire du Dr Koelzer, lieutenant de réserve. Une vingtaine d'hommes assurent le service.

Partout, en Belgique et en France, les Allemands ont installé des postes météorologiques, assurés par un personnel spécial. Il en existe à Arlon, Namur (Dr Schwarzchild), Charleroi, Liége, Uccle (prof. Dr Stade), Anvers, Bruges (Dr Perlewitz), Ostende, Maubeuge (baron von Bassus et Dr Schmauss, de l'Observatoire de Munich), et Saint-Quentin.

A ANDERLECHT

Une mesure à imiter partout. — L'Administration communale d'Anderlecht vient d'afficher que le prix des pommes de terre est réduit à 15 centimes dans les magasins du Comité local de Secours et d'Alimentation, situées rue d'Allemagne, 8, et rue Wayez, 59. La vente aura lieu par quantité d'un demi-kilo par jour pour une personne. Les achats peuvent être faits en une fois pour toute une semaine. On interdit de vendre aux marchands ou aux « légumiers ». (k.)

LE TRAFIC POSTAL AVEC LA SUISSE

Le trafic postal avec la Suisse est autorisé à partir du 1 juin de Bruxelles, Verviers, Liége, ainsi que des faubourgs et localités voisines, ainsi que d'Anvers, Hasselt et Welkenraedt, sans les faubourgs ou endroits limitrophes.

Les conditions sont les mêmes que celles appliquées au trafic avec l'Allemagne, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Autriche-Hongrie, la Bosnie-Herzégovine et le Danemark.

LES CHEMINS DE FER EN BELGIQUE

Réduction du prix des tickets et carnets de chemin de fer en Belgique. — A partir du 1er juin, on émet, pour tout le réseau ressortissant au conseil d'administration des chemins de fer militaires allemands à Bruxelles, des carnets de voyage à prix réduits pour la 2e et la 3e classe. Ces prix seront de fr. 0.06 par kilom. pour la 2e classe, de fr. 0.04 par kilom. pour la 3e classe. De même seront mis en circulation des abonnements d'ouvriers et d'écoliers au prix uniforme de fr. 0.25 par kilomètre, valables pour la 3e classe seulement. Les carnets de voyage donnent droit à 20 voyages entre deux stations déterminées, au choix du voyageur. Ces voyages sont à faire endéans les trois mois de la date de la prise du carnet. Le mois dans lequel le carnet a été pris compte pour un mois complet.

Les carnets de voyage sont strictement personnels et doivent contenir la photographie et la signature du propriétaire. Avant chaque départ, ces carnets doivent être présentés aux guichets ainsi que les autres pièces y afférentes (passeports, carte d'identité, etc.). Le prix du carnet ne sera pas remboursé s'il n'a pas été complètement utilisé. La demande de carnets de voyages doit être faite sur des formules ad hoc mises à la disposition du public au guichet. Pour l'obtention d'un abonnement d'ouvriers ou d'écoliers, il faudra se munir des pièces d'usage.

NOS ARTISTES A L'ETRANGER

Mme Goossens-Viceroy et M. Albert Goossens, les artistes de la Monnaie qui se sont prodigués en Angleterre cet hiver dans les concerts de charité, viennent de signer un engagement pour l'Australie.

Un orchestre belge de 24 musiciens, dirigé par le maëstro Meny, et ayant comme violon-solo M. Florent Hoogstoel, le jeune et distingué compositeur, les accompagnera. Le départ a eu lieu samedi.

EMILE DE GRAEVE
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres. — Renseignements gratuits.

COURS ET CONFERENCES SUR L'HORTICULTURE

Chaque année, il est organisé par l'autorité compétente des cours et conférences sur l'arboriculture fruitière, sur la culture maraîchère, sur les fumures en horticulture, etc., des cours complets en 20 leçons sur les mêmes matières, des cours sur pignons perdus, cours sur vergers, etc.

Les demandes relatives à ces cours et conférences à instituer en 1915-1916 doivent parvenir avant le 15 juin, soit au directeur général de l'Office horticole, 7, rue de la Charité, à Bruxelles, soit aux conseillers d'horticulture à Gand, à Vilvorde ou à Waremme. Les administrations communales et les sociétés qui sollicitent l'institution d'un enseignement horticole sont tenues de mettre gratuitement à la disposition du conférencier une salle suffisamment spacieuse ainsi qu'un jardin convenablement aménagé et planté d'arbres fruitiers. Ni la salle, ni le jardin ne peuvent être la dépendance d'un débit de boissons.

LES FRAISES

seront cette année, très abondantes, particulièrement dans les régions d'Exseringen et de Schepdael. Elles subiront le sort des jets de houblon et des asperges, l'exportation de ce fruit étant impossible. Elles seront vendues de 15 à 20 centimes le kilo !

Les amateurs ne s'en plaindront pas. (b.)

LA SENNE

Le curage à vif fond et l'élargissement de la Senne, de la Petite Senne, de la Sennette et de leurs affluents devra avoir lieu en 1915. Il aura lieu, pour la Senne, du lundi 14 juin au samedi 7 août.

Pour la Petite Senne, du lundi 21 juin au samedi 26 juin. (v)

L'ŒUVRE DU SOU A SCHAERBEEK

Voici un exposé des opérations de l'œuvre depuis sa création jusqu'au 9 avril : reçu 28,085 fr. 79 c. : dépensé : a) secours, 19.909 fr. ; b) frais divers, fr. 1.069.35 : ensemble, fr. 20,978.35 ; il reste donc en caisse fr. 7.107.44.

Plus de 450 personnes, la plupart chefs de famille, ont reçu ce dernier mois un secours de l'œuvre.

L'Œuvre du Sou est créée, ou en voie de création, dans toutes les communes de l'agglomération bruxelloise. Elle a été créée, de plus, en province, notamment à Liége, à Namur, à Hal, etc., et est à l'étude dans plusieurs villes.

Les Fédérations des Œuvres du Quartier de Bruxelles et des Œuvres du Sou de l'agglomération bruxelloise réunies ont obtenu des bons qui donnent droit dans des restaurants spéciaux à : un potage, un plat de viande, légumes et pommes de terre, moyennant fr. 0.20. Un de ces restaurants est déjà ouvert rue Blanche : un second sera ouvert bientôt Porte de Louvain, où les Schaerbeekois pourront déjà se rendre en attendant qu'un établissement similaire soit ouvert à Scharbeek.

EN PROVINCE

A LIEGE. — *Chez les employés.* — Un nouveau groupement professionnel vient d'adhérer au Fonds spécial de secours aux employés et voyageurs. Il s'agit de la Société des Voyageurs en Farine, fondée en 1909.

Rappelons que le Fonds spécial est placé sous le patronage de la Bourse industrielle, de la Chambre de commerce et de l'Union des fabricants d'armes de Liége. Les groupes fondateurs sont : Chambre syndicale belge des Comptables (section de Liége); Association des employés de pharmacie et de droguerie (Liége); Syndicat des employés et voyageurs (Liége); l'Alliance industrielle (Association des ingénieurs et dessinateurs de Belgique) (section de Liége); Association des diplômés du Cercle polyglotte et d'études commerciales (Liége); Association générale neutre des employés et voyageurs (Liége); Société des voyageurs en farines (Liége).

Pour renseiseignements, demandes de secours, envois de souscriptions, s'adresser au siège social, boulevard de la Sauvenière, 30, à Liége, de 10 à 4 heures (n. b.); le dimanche excepté.

La Société des voyageurs en farines a désigné comme délégué au Fonds spécial son président, M. Hansez, et M. Sarin (et son secrétaire, M. A. Straet, comme délégué suppléant).

Les services du secrétariat du Fonds spécial devenant de jour en jour plus importants, M. Joseph Malaise, notre excellent confrère du *Journal de Liége*, a été appelé aux fonctions de secrétaire. C'est un choix judicieux, car on peut compter sur le zèle et le dévouement désintéressé de l'honorable M. Malaise.

DANS LA PROVINCE DE LIEGE. — *A Glain.* — Les délégués du 4e district de Secours et d'Alimentation poursuivant leurs visites pour s'assurer des progrès réalisés par les élèves qui suivent les cours de « cuisine à à bon marché », se sont rendus à Glain. Ils ont pu constater combien Mlle H. Lovinfosse, la dévouée institutrice en chef, avait apporté de zèle et de sagacité dans sa tâche. M. G. Wodon, accompagné de M. Houdrat, bourgmestre, et Duchesne, secrétaire communal, a tenu à féliciter Mlle Lovinfosse et ses élèves. Le dévoué et sympathique délégué de Loncin avait, au préalable, excusé l'absence de MM. G. Anton et L. Thiriart, retenus par des devoirs professionnels. Le repas, composé à l'occasion de cette visite, revenait à fr. 1.78, soit par tête pour les 14 personnes qui l'ont consommé : *0.13 centimes.* Il comprenait :

1° Une soupe verte composée de : oseille, cerfeuil, épinards, fr. 0.10; poireaux et céleri, 0.10; 1 kgr. de pommes de terre, 0.16; 100 gr. de riz, 0.08; 50 gr. de margarine, 0.10; sel, 0.01; soit fr. 0.55;

2° 2 kgr. de pommes de terre, fr. 0.32; 300 gr. de haricots, 0.27; 100 gr. de graisse (margarine), 0.20; 1 oignon, sel, poivre, vinaigre, 0.05; soit fr. 0.84;

3° Gâteau de riz : 150 gr. de riz, fr. 0.12; 1.2 litre de lait, 0.12; sucre et cannelle, 0.10; 1/2 paquet poudre pudding, 0.05; soit fr. 0.39. Ensemble fr. 1.78.

A CHARLEROI. — De notre correspondant, le 3 juin : Depuis le commencement de la guerre, les Usines Solvay de Couillet, ont réparti le travail par brigades roulantes et alternatives suivant le nombre des enfants de chaque famille. Il serait à souhaiter que beaucoup d'industriels s'inspirent de cette façon d'agir des philanthropiques Usines Solvay. M.

A VERVIERS. — *Ligue contre les abus.* — De notre correspondant, le 3 juin : Lors de sa dernière séance, le Conseil communal, justement ému de la situation faite aux employés qui ne reçoivent ni secours, ni prêt, ni indemnité de leurs patrons, vota un subside mensuel de 3,000 francs pour les assister. Certes, le groupe des employés visé en l'occurence est très reconnaissant au conseil de ce beau geste, mais il en est plusieurs qui, mis au courant des faveur injustement accordées à certaines gens qui occupent des emplois dans les services établis par la ville préféreraient recevoir le secours qu'on leur alloue et dont ils ont le plus urgent besoin, *sous forme de salaire*, plutôt que comme une aumône. Ils affirment que ce serait chose très faisable si l'administration se décidait à n'attribuer des emplois qu'à ceux seulement qui en ont strictement besoin. La Ligue des Protestataires, saisie de ce juste désir, le soumettra à la prochaine séance du conseil. Elle vient tout d'abord de faire parvenir au Collège et à chacun des conseillers la lettre suivante dont nous reproduisons textuellement les passages les plus saillants :

« Pour satisfaire cette revendication plus que légitime des employés chômeurs et faire une économie sérieuse sur le budget, il serait utile de *faire une stricte sélection* des employés aux différents services établis par vous et vous constaterez que, sans porter le moindre préjudice à des gens qui *n'ont pas honte de cumuler des emplois* actuellement, vous trouverez à aider sans blesser leur amour propre, des gens réellement dignes de considération.

» Sans chercher plus loin qu'au sein de votre estimable conseil, vous trouverez des lacunes à ce sujet et vous *pourrez éliminer sans scrupule aucun ceux-là qui enlèvent à d'autres de leurs frères plus éprouvés, le moyen de gagner leur pain de chaque jour.*

» La vraie philanthropie consiste actuellement, pour celui qui n'est pas dans le plus urgent besoin, *à céder sa place à plus pauvre et plus éprouvé* que lui. Nous formons l'espoir que notre requête sera entendue et que le conseil, en lui faisant accueil, fera en l'occurrence d'une pierre deux coups :

» 1° *Allouer des emplois à ceux-là seulement qui en ont le plus pressant besoin; 2° En économisant aux contribuables des frais énormes,* qui, fatalement, devront être comblés, après ces tristes moments.

» Agréez, etc.

» Pour la Ligue des Protestataires : Alfred Peduzy, Joseph Roisseleux, J.-J. Lejeune, L. Neuray, J. Jansen, Jean Lejeune. » VERT ET VIEUX.

A MONS. — De notre correspondant, 3 :

— L'industrie brassicole qui tient une place très importante dans notre région est sur le coup d'une crise, provenant du défaut de matières premières, crise qui amènera une raréfaction de la fabrication de la bière. Bien rares, en effet, sont les brasseurs dont la provision de malt est d'une importance assez grande. Fort peu de brasseurs peuvent envisager l'avenir sans crainte pour leur fabrication. La bière est la boisson nationale et dans nos régions ouvrières presque l'unique boisson. Elle est mise au rang d'aliment. Souhaitons donc que la crise, si elle doit se produire, arrive le plus tard possible.

— On parle toujours des accapareurs et sans qu'il puisse les voir, le public en constate les effets nuisibles. Non contents de gagner par un trafic légitime des sommes parfois considérables, ils accaparent d'importants stocks de céréales ou de denrées : la farine, le sucre, le café, le savon, tout y passe, provoquant à certains moments une hausse exagérée de ces produits. Nous en connaissons à Mons et au Borinage de ces pillards-écumeurs du public; ces exploiteurs osent même se vanter de leurs importants marchés, marchés qui transforment le commerce en une sorte de flibusterie ou de banditisme de grand chemin et ceux qui l'exercent en de vulgaires détrousseurs. Une seule chose attend ces gens : la prison. Espérons qu'un jour on les y trouvera. Nos « autorités » sont infiniment trop débonnaires. *Marthon.*

A THEUX. — De notre correspondant, 3 :

Il paraît qu'à l'occasion de la vente de pains hollandais on a refusé en payement les mark ainsi que les billets de la Société Générale et même les bons de caisse, voire ceux de notre propre commune et ceux que le Comité de Secours donne en payement. Nombre de pauvres gens durent s'en retourner bredouilles après avoir tenté l'impossible pour se procurer de l'argent belge. Il arriva même qu'on rendit sur un bel écu de cent sous le papier-monnaie qu'on refusait d'accepter en payement.

L'autorité allemande jugea ce procédé inadmissible. L'un des farceurs, homme disert et fécond en ressources, s'alita en recevant cette fâcheuse nouvelle et en perdit momentanément sa faconde; quant aux autres ils craignent qu'on ne les ennuie à ce sujet.

A propos des pommes de terre, nous avons assisté à la disette artificielle de cet article. Des pauvres diables de cultivateurs durent faire des lieues de chemin et croquer le marmot des heures durant pour obtenir 3 kilos par 3 kilos les précieux tubercules nécessaires à leur plantation. Enfin, on acheta d'assez grandes quantités de pommes de terre mais on ne les revendit qu'à un prix beaucoup trop élevé, pour les pauvres surtout.

Le résultat de cette opération, c'est qu'aujourd'hui 20,000 kilos sont avariés par la germination et la pourriture et qu'il faut réquisitionner des habitants pour trier les tubercules et en arracher les germes!

L'administration communale annonce par une affiche que des poursuites seront exercées pour les injures et les accusations lancées contre le comité et qu'ordre est donné de refuser des marchandises à ceux qui se montreraient grossiers. A. L.

Louis Slacmeulder
CHANGEUR
184, boulevard Anspach, 184
Paiement de tous coupons. Nomenclature *trop longue pour publier; voir nouvelle liste affichée.* Paie tous les *Uruguay, Cédules,* y compris *échéances juillet 1915.* — *Valeurs Espagnoles, Dominicaines, tous coupons Brazilian Traction, etc.* 2051

FAITS-DIVERS

DISPARITION DE M. TAYMANS. — *Découverte de son cadavre à Forest.* — Tous les journaux ont signalé il y a une huitaine de jours, la disparition de M. Th. Taymans, le grand négociant en charbon domicilié rue des Champs-Elysées, 7, à Ixelles. Son cadavre vient d'être découvert d'une façon fortuite. A la suite des vols commis dans les maisons inhabitées, l'agent de police Chatelain, de Forest, visita un immeuble de l'avenue Molière appartenant à un propriétaire de la rue de la Sablonnière. L'agent ne fut pas peu surpris de trouver le cadavre d'un homme sur le plancher d'une mansarde. Le policier prévint son chef qui fit transporter le cadavre à la morgue. En examinant les vêtements, le commissaire de police trouva dans les poches des papiers au nom de Taymans. La famille fut prévenue et le corps fut reconnu formellement. On ignore encore s'il y a suicide, crime, accident ou mort naturelle. Il y a trois semaines M. Taymans était allé demander la clef pour visiter la maison sous prétexte qu'il voulait la louer. Le corps était dans un état complet de décomposition. (v)

Actionnaires des Etablissements
Saint Sauveur
BRUXELLES
Indiquez de suite à M. Emile Leonard, agent de change, 46, rue de l'Association, Bruxelles, votre adresse et le nombre de titres que vous possédez. 2992

INCENDIE A UCCLE. — La nuit dernière, vers 1 h., le feu a détruit complètement l'usine de la Société anonyme de Tricotage à la Machine située rue de la Station, 121, à Uccle. Le feu a pris, croit-on, dans la chambre des machines. Un voisin a vu les flammes sortir par le toit et a donné l'alarme. Les pompiers sont accourus. Au bout d'une heure, de l'usine il ne restait que des pans de murs. Un grand stock de laines et toutes les machines ont été détruites. Les dégâts s'élèvent à 50,000 francs.

La veille, vers 10 h. 1/2 du soir, un autre incendie a détruit en grande partie les ateliers de la Ménagère, rue du Presbytère, un établissement important où on fabrique des ustensiles de ménage. Là également, les dégâts sont très importants. Des deux côtés on ignore les causes des sinistres. (v.)

MORTEL ACCIDENT DE TRAVAIL. — Mlle Marie

Baccus, demeurant rue Rempart des Moines, serveuse dans un café de la rue des Bouchers, est tombée dans la cave en allant chercher de la bière et s'est fracturé le crâne. Transportée à l'hôpital Saint-Jean, elle y a succombé. (v)

LE SOLEIL FAIT SAUTER UN FUT DE CARBURE DE CALCIUM. — Un singulier incendie s'est produit hier, rue du Moulin, à proximité de la maison communale de Forest. La chaleur solaire a produit l'explosion d'un fût de carbure sur le camion d'une fabrique de produits chimiques d'Uccle-Stalle qui passait à ce moment. Le camion était chargé d'autres fûts de carbure et d'huile qui prirent feu à leur tour; les fûts, en crevant sous l'action de la chaleur, laissèrent écouler les matières qui s'enflammèrent en se répandant sur le pavé et occasionnèrent ainsi un brasier formidable. Le camionneur eut le temps de dételer les chevaux qui furent sauvés. Les pompiers de Forest accoururent éteindre les flammes. Le camion fut brûlé. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — Hier soir, on a volé deux vélos dans le corridor de la maison Mours, rue du Moulin, 25, à Saint-Josse.

— Deux autres bicyclettes ont été volées le même soir boulevard Baudouin; l'une appartenait à M. Eeckelmans, de Malines, et l'autre à M. Messiaen, rue Saint-Jean Népomucène, 12.

— Hier soir, un malfaiteur a brisé la glace de la caisse-montre à la façade de la maison chaussée de Wavre, 18, et a volé une quantité de marchandises, chemises, cols, etc.

— Mlle Schirmacker, rue Albert de la Tour, 44, rentrant hier soir, s'est aperçue de la disparition d'une broche d'une valeur de 1,000 fr.

— Sur le camion de M. Frans Ziegler, rue Lefèvre, à Laeken, on a volé une caisse de saucissons. (v)

— Il a été volé à l'aide d'effraction, dans le magasin de M. L..., rue de Douvres, à Anderlecht, environ 400 kilos de bronze en lingots pour une valeur de 1,000 fr. Les auteurs du vol sont connus et accusent le nommé D., demeurant chaussée de Mons, comme étant le receleur. Une perquisition opérée à son domicile n'a rien fait découvrir. (k)

UN ESCROC. — Depuis quelques jours, un individu se présente chez les négociants de Bruxelles et se fait remettre des denrées alimentaires à l'aide d'un bulletin falsifié. (k)

LE PILLAGE DES MAISONS INHABITEES. — La nuit dernière, des voleurs ont cambriolé la maison de M. le baron T..., rue Montoyer, actuellement à l'étranger. On ignore encore l'importance du vol. Les voleurs ont abandonné une valise remplie d'argenteries ainsi qu'un vilebrequin, une foreuse, etc. (k)

Si vous voulez éviter la *Variole*, le *Typhus*, le *Choléra*, faites la *Guerre aux mouches* et aux moustiques!

Employez « LE MUSCACIDE » qui les tuera tous!!! Produit hygiénique, se vendant partout 60 centimes le flacon. Gros : Pharmacie *Pélerin*, 20, rue de l'Ecuyer, Bruxelles, et chez tous les grossistes. 2778

VOLS A MONS. — De notre correspondant, 2 : Depuis quelques jours, on avait constaté que des vols étaient commis au magasin de ravitaillement installé le long du canal à Mons. L'enquête ouverte par M. Delrivière, commissaire de police, a amené l'arrestation de deux individus de Jemappes. Conduits au bureau de police, les voleurs ont avoué avoir enlevé deux sacs de pommes de terre. (mn)

MEFAITS ET ACCIDENTS AU PAYS DE CHARLEROI — De notre correspondant, le 3 juin :

A Courcelles. — Depuis quelque temps différents vols se commettent dans le cimetière communal de cette commune. Le dernier vol constaté consistait en vis de cuivre, chaines et un Christ en bronze massif, le tout évalué à environ 1,400 francs. Le fossoyeur et ses deux fils ont été arrêtés hier et écroués.

— Mme Mingeot, habitant rue Royale, à Dampremy, victime de l'accident de tram dont nous avons parlé, va beaucoup mieux. (m.)

VOLS A CHARLEROI.— De notre correspondant, 3 :

A M. Théophile Gomaud, habitant route de Mons, à Dampremy, on a volé son cheval, une jeune pouliche de 2 ans, valant 800 fr.

Egalement cette nuit, on a volé une carriole au préjudice de M. Auguste Mazy, valeur 300 fr. (m)

TREMBLEMENT DE TERRE. — Munich, 2 juin. — On a ressenti à Munich et à Nurnberg un court tremblement de terre entre 3 h. 20 et 3 h. 33. A Stuttgard on l'a ressenti à 3 h. 34.

LE FEU A BORD. — Londres, 2 juin. — Samedi et dimanche, un incendie a éclaté à bord du vapeur *Anonia*, de la Cunard Line, qui se trouve aux docks de Londres. Ce vapeur sert de croiseur auxiliaire. Les dégâts sont insignifiants.

INCENDIES MYSTERIEUX A PETROGRADE. — On mande de Vienne que, dans le palais du grand-duc Nicolajewitch, un grand incendie aurait éclaté; d'autres incendies non moins incompréhensibles ont éclaté le même jour sur différents points de la capitale russe, dans les bâtiments de la gendarmerie, etc.

LE TESTAMENT DE VANDERBILT. — La fortune de Vanderbilt, qui a trouvé la mort sur le *Lusitania*, se monte à 6 millions de livres sterling. Le testament qui vient d'être publié contient les dispositions suivantes : William H. Vanderbilt, le fils du premier lit du décédé, âgé actuellement de 5 ans, est doté de 1 million de livres sterling. La plus grande partie de l'héritage reviendra aux deux fils du second lit, Alfred Gwynne et George, âgés de 3 ans et de 8 mois. La veuve recevra 200,000 livres sterling en dehors des 400,000 livres sterling dont il lui avait fait don avant son mariage, plus d'autres avantages considérables. Un million de livres sterling est attribué à des œuvres philanthropiques.

CIGARES EL VIGOR CHER MAITRE LIGA

J. DE SMEDT ET Cie
Maison fondée en 1867
Place de Brouckère, 38, Bruxelles (côté Scala)

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL DE CHARLEROI. — La chambre du Conseil du Tribunal de Charleroi a confirmé aujourd'hui jeudi pour un mois le mandat d'arrêt à charge de Crommelinckx, Abel, prévenu de vol qualifié à Couillet.

— Un nommé L..., de la même commune, arrêté pour fait similaire, a été mis en liberté, après cinq jours de détention. (m.)

— Une cartomancienne, je n'ai pas bien saisi son nom. Marie Tayenne ou Tamenne, de Châtelineau, a escroqué un tas d'imbéciles en jupons. Elle est condamnée à 10 mois de prison et 50 fr. d'amende. Mère d'un bébé d'un jeune âge, elle doit l'allaiter et n'a pas été arrêtée à l'audience. La prison de Charleroi regorge de détenus. Ils se trouvent à 3 et 4 dans la même cellule. (m.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE DINANT. — Audience du 1 juin. — Aujourd'hui, audience pour délits forestiers. Le nombre des délinquants est énorme. Le tribunal les condamne aux peines usuelles. (o)

LE « TIMES » A LA BARRE EN ANGLETERRE.— Le 31 mai, la rédaction du *Times*, ainsi que son correspondant le major E. H. Richardson, ont eu à répondre devant la « Mansion House Police Court » du fait d'avoir divulgué des renseignements sur les forces militaires d'un Etat allié, ce qui constitue une infraction aux prescriptions de la censure.

Le *Times* avait notamment publié, dans son numéro du 21 mai, sous le titre de : « The need of compulsion », une lettre de son correspondant qui contenait entre autres le passage suivant :

« Je viens de revenir de France, où j'ai été en relations avec des Français. Les dernières réserves françaises se trouvent sous les drapeaux et, en ce moment, de jeunes recrues sont versées dans l'armée.

« La conséquence naturelle de cette situation est, que les Français s'attendent à ce que nous fournissions les énormes masses d'hommes, indispensables pour mettre fin à la guerre de façon quelque peu satisfaisante, et que, si ces troupes tardaient à intervenir, on serait exposé à voir les Français se fatiguer de la guerre à l'approche de l'hiver.

« C'est un spectacle pénible que de voir marcher vers le front des troupes de renfort composées de jeunes gens de 18 et de 20 ans, comme j'ai pu le constater de mes propres yeux la semaine dernière.

« Lors de mon retour en Angleterre, j'ai vu des groupes de soldats mutilés revenant de la bataille d'Ypres; après quoi, ayant traversé la Manche, j'ai été frappé de voir des masses de jeunes gens solides et robustes se livrant à des flâneries. »

Mr. Bodkin, organe du ministère public, a fait remarquer que les phrases incriminées contenaient des expressions susceptibles de relever le moral des Allemands et de causer par contre du découragement en France. Le dernier paragraphe surtout pouvait produire en France une impression entièrement fausse sur les sentiments règnant en Angleterre au sujet de la guerre ; de fait, aussitôt après la publication de l'article contenant le passage incriminé, les autorités françaises se sont mises en rapport avec le War Office anglais et se sont amèrement plaintes.

Au cours du procès, il fut établi que le *Times*, tout comme les autres journaux, avait reçu le 5 décembre un ordre par lequel on lui indiquait quel genre de nouvelles pouvaient être publiées. Cet ordre contient entre autres les prescriptions suivantes :

Art. 4. — Il est défendu de publier des nouvelles au sujet de mouvements de troupes probables ou devant être effectués à bref délai, et cela pour quelque fraction que ce soit, des forces militaires des Alliés, opérant en France ou en Belgique.

Art 6. — Il ne peut être fait aucune communication concernant la concentration ou le départ de renforts destinés aux armées anglaises ou celles de ses alliés sur le front occidental.

Art. 7. — Le ministre de la guerre attache une grande importance à l'observation de ces règles.

Le ministère public a fait constater par des déclarations de témoins que le correspondant du *Times* s'était rendu coupable d'infraction à des prescriptions.

Le défenseur du major Richardon sollicita la remise à une date ultérieure de la poursuite de l'affaire, faisant valoir qu'il n'avait pas eu le temps nécessaire pour préparer la défense. Le délai a été accordé et la continuation du procès aura lieu samedi prochain.

MARCHÉ FINANCIER

— Nous rappelons à nos lecteurs que dans l'annonce HAUTS FOURNAUX, MINES ET USINES D'AUDUN-LE-TICHE, parue dans notre numéro du dimanche 16 mai 1915, Edition A, une erreur typographique s'est glissée. Au lieu de l'obligation 9479 sortie lors du tirage au sort du 26 mars 1915, et remboursable par 500 francs à partir du 1 septembre 1915, nous avons mentionné le numéro 9497.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir en prendre note.

— *Le crédit russe à Londres.* — L'office du crédit russe est vendeur de traites sur Londres en nombre illimité au cours de 120 roubles, pour 10 livres sterling. On sait que le cours du rouble au pair est de 94 pour 10 liv. sterl. Le disagio pour les traites russes à Londres est monté par conséquent à 27 p. c.

NÉCROLOGIE

— *Décès d'un critique d'art néerlandais.* — Le Dr Alfred Wurzbach, chevalier de Tannenberg, vient de mourir à Vienne à l'âge de 69 ans. Il s'était distingué par sa parfaite connaissance de la peinture néerlandaise. Ses recherches sur les grands maitres des écoles hollandaise et flamande ont eu un grand retentissement dans le monde des lettres. Son grand dictionnaire des artistes néerlandais (*Niederlandisches Kuenstlerlexikon*) est cité partout comme un modèle du genre.

ETATS CIVILS

BRUXELLES. — Déclarations du 2 juin. — Naissances : 4 garçons et 3 filles.

Mariage : Henri Reding, rentier et Césarine Flament, tailleuse, rue de l'Hôpital, 3.

Décès : Catherine Dekeyser, rentière, 81 ans, veuve Sangnier, rue Wilson, 62 — Elisabeth Decoquebus, 69 ans, épouse Delferrière, rue des Cendres, 7 — Marie Baccus, servante, 35 ans, Rempart des Moines, 57 — Félix Willems, cultivat., 62 ans, veuf Verhoeven, chaussée d'Helmet (Schaerbeek). — Gertrude Latinne, s. p., 47 ans, rue des Fripiers, 2-4.

NINOVE. — Déclarations du 22 au 29 mai. — Naissances : 2 filles.

Décès : Delphine Vernaillen, 63 ans, célib., ch. d'Alost — Césarine Van Eesbecke, 59 ans, ép. J.-B. Van Ondenhove, Burchtdam — Jeannette Vanderniepen, 25 ans, piq. de bottines, célib., rue de Grammont — Raymond Van der Haegen, 22 ans, journ., célib., décédé à Lierre — Un enfant au-dessous de 7 ans.

ALOST. — Déclarations du 22 au 29 mai. — Naissances : 7 garçons et 2 filles.

Mariage : P. De Sterck, verrier et E. De Moor.

Décès : V. Rombaut, ép. Van Langenhove, 22 ans, Petite chaussée — J. Van Tittelboom, écol., 12 ans, rue Léopold — E. Verhenne, ép. Bouters, 80 ans, chaussée de Moorsel — 3 enfants au-dessous de 7 ans.

CHRONIQUE ARTISTIQUE

AU CINEMA AMERICAIN, place de Brouckère. — Le 2e concert classique qui a eu lieu le mardi 1 courant avait attiré une salle archi-comble. L'ouverture de *Guillaume Tell* de Rossini, l'andante cantabile de la 1e symphonie de Beethoven et la *Malaguena*, de Moszkowski ont été supérieurement interprétés par l'orchestre sous la direction de M. Ary-Mondt, M. G. Devreese a joué à ravir le *Kol. Nidrei* pour violoncelle de Max Bruch. C'est une belle page toute de sentiments qu'on ne se lasse jamais de réentendre. M. C. Doucet, le jeune pianiste virtuose tant apprécié à Bruxelles, nous a donné la 2e étude de Chaminade ainsi que la 1re arabesque de C. Debussy. Il fut à la fois gracieux et poétique dans l'exécution de ces deux pastels. M. C. Doucet joue admirablement du piano et charme son auditoire sans s'en apercevoir.

Le troisième soliste, M. Léo-C. Dubois, dont le dévouement égale la virtuosité, nous donna d'abord une exécution parfaite de *Humoresk*, de Tor-Aulin; ensuite le *Tambourin chinois*, de Kreisler où il déploya son talent de technicien consommé. Trois fois bissé par l'auditoire enthousiasmé, il nous donna encore *Pierrot triste*, de Tirindili, piècette légère, gracieuse. M. Léo Dubois nous a tenu sous le continuel charme de son archet et ce sera toujours avec un nouveau plaisir que nous irons le réentendre, lui et ses estimables collègues. *Spectator.*

UNE MARCHE COMPOSEE AU SON DE SHRAPNELLS. — Une marche guerrière de belle allure a été chantée dernièrement dans un concert de Munich et est devenue rapidement populaire. Elle n'est pas l'œuvre d'un seul poète et d'un seul compositeur; toute une compagnie de skieurs allemands, qui opère dans les Vosges, y a collaboré. Ces soldats s'étaient mis d'accord pour trouver un texte et une mélodie au son des obus et des shrapnells. De l'ensemble de ces inspirations, de l'union de tous ces enthousiasmes guerriers a jailli cette marche, qui, ne fût-ce que pour l'étrangeté de sa naissance, mérite de ne pas passer inaperçue.

MESSAGERIES
Auguste VEREYCKEN
EXPEDITEUR
28-32-32a, rue Picard — BRUXELLES
7-9, rue Le Lorrain — (Maritime)

Transports de toutes marchandises de Bruxelles à Turnhout, Hasselt, Tongres, St-Trond, Louvain, Diest, Audenne, Huy, Termonde, Alost.
BUREAUX AUXILIAIRES
POUR L'ACCEPTATION DES COLIS :
Bureau n° 2 : rue de la Bienfaisance, 3, Brux.-Nord
Bureau n° 3 : rue Van Arteveide, 145, Brux.-Centre
Bureau n° 5 : av. Van Volxem, 217, Forest-lez-Br.

COMMUNIQUÉS
DES THÉATRES ET CONCERTS

SCALA. — Pour rapel, ce soir vendredi, première des scènes nouvelles de la revue *Bruxelles-Passeport* qui, tout comme ses ainées, a tenu à se rajeunir après cinquante représentations triomphales. Il y aura foule.

GAITE. — Ce soir, première du vaudeville de Hennequin, *Bébé*, dont la réputation n'est plus à faire. La pièce a été montée avec un soin extrême par la direction. Quant à l'interprétation, on sait que la Gaité fait bien la chose et des vedettes de renom figurent à l'affiche, notamment M. Léon Berryer, l'artiste le plus applaudi du moment.

LA MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Aujourd'hui vendredi, première à sensation au profit de l'œuvre de la Cantine du Soldat Belge. Mlle Paulette Verdoot, la jolie et gracieuse danseuse de la Monnaie, y prêtera son gracieux concours. Au programme, la spirituelle revue d'André Hass : *Quelle Nouvelle donc?* augmentée d'un acte totalement nouveau et agrémentée de scènes nouvelles. Elle constituera d'ailleurs le clou de la saison. Gros succès personnel pour M. Arthur Devère, l'hilarant comique choyé de tous les Bruxellois. Matinées les dimanches, jeudis et samedis, à 3 h. b.

VIEUX-BRUXELLES.— Programme du 4 au 10 juin : Au cinéma : Course de Taureaux, documentaire; Mal et bien gardés, comédie; La Marque du Serpent, drame; Le Cow-Boy Millionnaire, vaudeville; La Femme est une ombre, drame en 3 parties. — Variété : *Le Tour du Monde Bruxellois en 80 minutes*, revue de M. Laurent Gerrebos, musique arrangée de M. Van Beers. — Sélection d'opéras sous la direction de M. Renato. Entrée générale : 50 cent.; consommations non obligatoires.

WINTER-PALACE (Music-Hall des Familles), 118, bd du Nord, Brux. — Orchestre, chant, cinéma et attractions. — Tous les soirs, à 7 h. (h. b.) et matinées, à 3 h., les samedis, dimanches, lundis et jeudis. — Du 4 au 10 juin : *Ah! l'Amour!* sketch interprété par Mme Fernande Dumont, etc. Spectacle strictement de famille. Chaque vendredi, changement complet du programme. A la 2e galerie, consommation non obligatoire.

LE MINERVA-PALACE, rue Haute, est pour le moment le music-hall le plus à la mode et le plus attrayant de Bruxelles. Au programme, citons : Mme Berthe Duvrel, l'exquise chanteuse; les The Wellers, champions du step américain qui obtint un succès fou; les Fromès, les plus forts acrobates du moment, ainsi que Feles, l'homme serpent qui émotionne chaque soir la salle.

Prochainement début des acrobates Bradfords, du Cirque Parisch, de Madrid; ce numéro seul fera accourir le public. Entrée : 25 cent., donnant droit à une bonne consommation. Le spectacle peut être vu par tout le monde et commence à 6 h. b.

VENDREDI 4 JUIN 1915

SCALA, 7 h. 1/4 (h. b.). — *Bruxelles-Passeport*, revue (scènes nouvelles. Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 3 h. (h. b.)

GAITE. — A 7 1/4 heures (H. B.). *Bébé*. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 heures (H. B.).

VOLKSSCHOUWBURG. — Représentation flamande. Le dimanche (en matinée à 3 heures, en soirée à 7 3/4 h.), le lundi (7 h. 3/4) et le jeudi (7 h. 3/4).

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Théâtre, concert, music-hall.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — 1,500 places. Entrée libre.

WINTER-PALACE. — Music-Hall et cinéma.

MODERN PALACE CINEMA, rue Neuve.

CINEMA THEATRE, 10, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

Renseignements
pour les personnes sans nouvelles de leurs parents
RECHERCHES, enquêtes, surveillances. — LYS, Détectives, 71, rue de Laeken.

— Mme BERA. ROMERIES-SOLESMES (FRANCE). — Adrien en bonne santé, ne manque de rien; a reçu vos lettres et argent de Mme Lestoquoy.

Henri Neudon, Léon Stiévenard, Paul Liebart, Emile Lebrun, Henri Nelfosse, Wiart, Charles Lefèbvre, Augustin et Victor Bulle bien portants, prisonniers avec lui. — A. Renard, Bruxelles. 2977

Lisez tous
Modes Elégantes
Le magazine de la Femme et de la jeune fille
PARAIT TOUS LES JEUDIS 2950

Brevet d'invention
Monsieur P. BENEDETTI, propriétaire du *brevet belge n° 252.862*, du 18 janvier 1913, pour
FILM CINEMATOGRAPHIQUE
désire s'entendre avec industriel pour la vente ou l'exploitation de son brevet.
S'adresser à :
C. VANDER HAEGEN, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, ou 6, quai de l'Université, à Liége. 2993

Sérieux - Rien d'avance
Prêts sur usufruits-nue propriété.
Hypothèques 1er et 2e rang.
Garanties après la guerre
ECRIRE BUREAU JOURNAL SOUS R. 100 R. 1789

35

EMILE GABORIAU

Monsieur Lecoq

M. Segmuller avait aussi les témoins à interroger : Papillon le cocher, la concierge de la maison de la rue de Bourgogne, où les deux femmes s'étaient un instant réfugiées, enfin Mme Milner, la maitresse de l'hôtel de Mariembourg. N'était-il pas de même indispensable d'entendre dans le plus bref délai un certain nombre de gens du quartier de la *Poivrière*, quelques camarades de Polyte et les propriétaires du bal de l'*Arc-en-Ciel* où les victimes et le meurtrier avaient passé une partie de la soirée?

Certes, on ne pouvait pas espérer de grands éclaircissements de chacun de ces témoins en particulier. Les uns ignoraient les faits, les autres avaient à les dénaturer un intérêt qui demeurait un problème. Mais chacun d'eux devait apporter sa part de conjectures, dire quelque chose, émettre une opinion, proposer une fable.

Goguet, le souriant greffier, achevait de remplir, sur les indications du juge, une douzaine de citations, quand Lecoq reparut.

— Eh bien? lui cria le juge.

Heureusement la question était superflue. Le résultat de la démarche était visiblement écrit sur la figure du jeune policier.

— Rien, répondit-il, toujours rien.

— Comment! On ne sait pas à qui on a donné une carte pour visiter Polyte Chupin au Dépôt?

— Pardon, monsieur, on le sait que trop. Nous retrouvons là une preuve nouvelle de l'infernale habileté du complice à profiter de toutes les circonstances. La carte dont on s'est servi hier est au nom d'une sœur de la veuve Chupin, Rose-Adélaïde Pitard, marchande des quatre-saisons à Montmartre. Cette carte a été délivrée il y a huit jours, sur une demande apostillée du commissaire de police. Il est dit, dans cette demande, que la femme Rose Pitard a besoin de voir sa sœur pour le règlement d'une affaire de famille.

Si grande était la surprise du juge qu'elle arrivait à une expression presque comique.

— Cette tante serait-elle donc du complot! murmura-t-il.

Le jeune policier hocha la tête.

— Je ne le pense pas, répondit-il. Ce n'est pas elle, en tout cas, qui était au parloir du Dépôt. Les employés de la Préfecture se rappellent très bien la sœur de Chupin, et d'ailleurs nous avons trouvé son signalement. C'est une femme de cinq pieds passés, très brune, très ridée, hâlée et comme tannée par la pluie, le vent et le soleil, enfin âgée d'une soixantaine d'années. Or, la visiteuse d'hier était petite, blonde, blanche et ne paraissait pas plus de quarante-cinq ans.

— Mais s'il en est ainsi, interrompit M. Segmuller, cette visiteuse doit être une de nos fugitives?

— Je ne le pense pas.

— Qui donc serait-elle, à votre avis?

— Eh! la propriétaire de l'hôtel de Mariembourg, cette fine mouche qui s'est si bien moquée de moi. Mais qu'elle y prenne garde! Il est des moyens de vérifier mes soupçons...

Le juge écoutait à peine, très ému qu'il était de l'inconcevable audace et du merveilleux dévouement de ces gens qui risquaient tout pour assurer l'incognito du meurtrier.

— Reste à savoir, prononça-t-il, comment le complice a pu apprendre l'existence de ce laisser-passer.

— Oh! rien de si simple, monsieur. Après s'être entendus au poste de la barrière d'Italie, la veuve Chupin et le complice ont compris combien il était urgent de prévenir Polyte. Ils ont cherché comment arriver jusqu'à lui; la vieille s'est souvenue de la carte de sa sœur, et l'homme est allé l'emprunter sous le premier prétexte venu.

— C'est cela, approuva M. Segmuller, oui, c'est bien cela, le doute n'est pas possible. Il faudra vous informer cependant.

Lecoq eut un geste résolu de l'homme dont le zèle impatient n'a pas besoin d'être stimulé.

— Et je m'informerai! répondit-il, que monsieur le juge s'en remette à moi. Rien de ce qui peut préparer le succès ne sera négligé. Avant ce soir, j'aurai deux observateurs sous les armes, l'un ruelle de la Butte-aux-Cailles, l'autre à la porte de l'hôtel de Mariembourg. Si le complice du meurtrier a l'idée de visiter Toinon-la-Vertu ou Mme Milner, il est pris. Maintenant, je demanderai à monsieur le juge ma liberté; s'il avait des ordres à me donner, je laisse en faction dans la galerie un de mes collègues, le père Absinthe. J'ai, moi, à utiliser nos deux plus importantes pièces à conviction : la lettre de Lacheneur et la boucle d'oreille.

— Allez donc, dit M. Segmuller, et bonne chance!

Bonne chance!... Le jeune policier l'espérait bien. Si même, jusqu'à ce moment, il avait si facilement pris son parti de ses échecs successifs, c'est qu'il se croyait bien assuré d'avoir en poche un talisman qui lui donnerait la victoire.

— Je serais plus que simple, pensait-il, si je n'étais pas capable de découvrir la propriétaire d'un objet de cette valeur. Or, cette propriétaire trouvée, nous constatons du coup l'identité de notre homme-énigme.

Avant tout, il s'agit de savoir de quel magasin sortait la boucle d'oreille. Aller de bijoutier en bijoutier, demandant : « Est-ce votre ouvrage? » eût été un peu long. Heureusement Lecoq avait sous la main un homme qui s'estimait très heureux de mettre son savoir à son service. C'était un vieil Hollandais, nommé Van Nunen, sans rival à Paris, dès qu'il s'agissait de joaillerie ou de bijouterie.

La Préfecture l'utilisait en qualité d'expert. Il passait pour riche et l'était bien plus qu'on ne le supposait. Si sa mise était toujours sordide, c'est qu'il avait une passion : il adorait les diamants. Il en avait toujours quelques-uns sur lui, dans une petite boîte qu'il tirait dix fois par heure, comme un prieur sort sa tabatière. Le bonhomme reçut bien le jeune policier. Il chaussa ses besicles, examina le bijou avec une grimace de satisfaction, et d'un ton d'oracle, dit :

— La pierre vaut huit mille francs, et la monture vient de chez Doisty, rue de la Paix.

Vingt minutes plus tard, Lecoq se présentait chez le célèbre bijoutier. Van Nunen ne s'était pas trompé. Doisty reconnut la boucle d'oreille, elle sortait bien de chez lui. Mais à qui l'avait-il vendue? Il ne put se le rappeler, car il y avait bien trois ou quatre ans de cela.

— Seulement, attendez, ajouta-t-il, je vais appeler ma femme qui a une mémoire incomparable.

Mme Doisty méritait cet éloge. Il ne lui fallut qu'un coup d'œil pour affirmer qu'elle connaissait cette boucle et que la paire avait été vendue vingt mille francs à Mme la marquise d'Arlange.

— Même, ajouta-t-elle, en regardant son mari, tu devrais te rappeler que la marquise ne nous avait donné que neuf mille francs comptant, et nous avons eu toutes les peines du monde à obtenir le solde.

Le mari se souvint en effet de ce détail.

— Maintenant, dit le jeune policier, je voudrais bien avoir l'adresse de cette marquise.

— Elle demeure au faubourg Saint-Germain, répondit Mme Doisty, près de l'esplanade des Invalides.

Tant qu'il avait été sous l'œil du bijoutier, Lecoq avait eu la force de garder le secret de ses impressions. Mais une fois hors du magasin, et quand il eût fait quelques pas sur le trottoir, il s'abandonna si bien au délire de sa joie, que les passants surpris durent se demander si ce beau garçon n'était pas fou. Il ne marchait pas, il dansait, et tout en gesticulant de la façon la plus comique, il jetait au vent un monologue victorieux.

— Enfin! disait-il, cette affaire sort donc des bas-fonds où elle s'agitait jusqu'ici. J'arrive aux véritables acteurs du drame, à ces personnages haut placés que j'avais devinés.

Mais ce vertige peu à peu se dissipa; le bon sens reprenait ses droits. Le jeune policier sentait bien qu'il n'aurait pas trop de la plénitude de son sang-froid, de tous ses moyens et de toute sa sagacité pour mener à bonne fin cette expédition. Comment s'y prendrait-il, quand il serait en présence de cette marquise, pour obtenir des aveux sans réticences, pour lui arracher avec tous les détails de la scène du meurtre, le nom du meurtrier?

— Il faut, pensait-il, se présenter la menace à la bouche, et lui faire peur, tout est là!... si je lui laisse le temps de se reconnaître, je ne saurai rien.

Il s'interrompit. Il arrivait devant l'hôtel de la marquise d'Arlange, charmante habitation bâtie entre cour et jardin, et avant de pénétrer dans la place, il jugeait indispensable d'en reconnaître l'intérieur.

— C'est donc là, murmurait-il, que je trouverai le mot de l'énigme. Là, derrière ces riches rideaux de mousseline, agonise d'effroi notre fugitive de l'autre nuit. Quelles ne doivent pas être ses angoisses, depuis qu'elle s'est aperçue de la perte de sa boucle d'oreille...

Durant près d'une heure, établi sous une porte cochère, il resta en observation. Il eut voulu entrevoir un des hôtes de cette belle demeure. Faction perdue! Pas un visage ne se montra aux glaces des fenêtres, pas un valet ne traversa la cour. Impatienté, il résolut de commencer une enquête aux environs. Il ne pouvait tenter sa démarche décisive sans avoir une idée des gens qu'il allait trouver.

Lecoq se demandait à qui et où s'adresser, quand de l'autre côté de la rue, il avisa un marchand de vins qui fumait sur le seuil de sa boutique. Il alla droit à lui, jouant bien l'embarras d'un homme qui a oublié une adresse, et poliment lui demanda l'hôtel d'Arlange. Sans un mot, sans daigner retirer sa pipe de sa bouche, le marchand étendit le bras. Mais il était un moyen de le rendre communicatif, c'était d'entrer dans son établissement, de se faire servir quelque chose et de lui proposer de trinquer.

(A suivre.)



HUILE "L'EXCELLENTE"

REINE DES HUILES DE TABLE
sans rivale pour salade et mayonnaise.
Vente en fûts et en estagnons.

Leroy

178, r. des Quatre-Vents (Brux.-Ouest)
1943

MACHINES AGRICOLES

Faucheuses « Victoire-Eyth » Sy. Aultman-Miller
Planteurs et arracheurs de pommes de terre
Semoirs à main et à cheval, Moulins
Concasseurs, Haches-paille, etc.
Prix sans augmentation. — Catalogue gratuit
En gros : REINKING & HOBERG
107-111, rue Le Lorrain, Bruxelles-Nord 2647

Aug. Coeckelbergh

75 et 90, rue des Foulons, Bruxelles

se recommande spécialement aux nombreux cyclistes pour les articles suivants :

Porte-bagages et garde-boue en bois ou acier ;
Huile extra-fine pr machines ; sonneries à fr. 0.60 ;
Bougies anglaises pour lanternes ou lampions ;
Dissolution extra en tubes de toutes grandeurs ;
Moyeux trois vitesses B. S. R. trois fusils ;
Roues libres trois fusils et marque anglse (Perry) ;
Enveloppes et chambres à air, première qualité ;
Becs de lanterne à l'acétylène, 25 litres, à fr. 0.30 et fr. 0.60 ;
Pompes d'atelier, à pied ou à mains, à tous prix ;
Pompes de cadres assorties, de toutes couleurs ;
Selles de luxe ou ordinaires, grand assortiment ;
On ne vend plus qu'au détail.
Magasins sont fermés dimanche à 1 heure. 3565

LIGNES REGULIERES DE

Bâteaux à vapeur sur la Hollande

Services TELEGRAAF et H. BRAAKMAN et Cie
Départ chaque Mardi, Jeudi et Samedi matin, sauf imprévu.
Agents : O. VERSTRAETEN
Bruxelles, 40, rue Picard 2781

EAU DE MELISSE des Carmes de Pûteaux

Remède universel le plus connu et le plus efficace. SOUVERAIN contre apoplexie, faiblesse, maux de dents, évanouissement.
PRIX DU FLACON : fr. 1.25
En vente dans toutes les pharmacies du pays
Dépôt général pour le gros :
LABORATOIRES THISSEN. — BRUXELLES
Principaux dépôts : ANVERS : Maquinay, Breedenraedt, Debeul ; BRUXELLES : Christiaens aîné ; GAND : Depannemaker ; LIEGE : Driessens et fils, Kremer, V. Tummers. 1761

TRAVAUX à la MACHINE à ECRIRE

REMINGTON
20 CENT. LA FEUILLE — **TRAVAIL SOIGNE**
Prière de s'adresser par écrit : 10, RUE GRETRY, Schaerbeek

LANGUES — COMPTABILITE — STENO-DACTYLO

ECOLE PIGIER, 59, rue du Pont-Neuf, Bruxelles
Le jour : 3 heures par semaine : 5 fr. par mois
6 heures par semaine : 10 fr. par mois
Le soir : 12 heures par semaine : 10 fr. par mois
Leçons individuelles

TRANSPORTS

de toutes marchandises entre
Bruxelles, Gand, Liége, Verviers, Mons, Charleroi et environs
U. LAURENT
126, rue Rempart-des-Moines, 126, Bruxelles
Remise à domicile — Tarifs modérés 2609



E. LENOIR & Cie
155, RUE POTAGERE
BRUXELLES
Catalogue sur demande

VOULEZ-VOUS faire une œuvre de bienfaisance, achetez vos timbres RUE GALLAIT, 9, qui donne 15 p. c. pour les pauvres. 3574

ANTHRACITE CONCASSÉ

Pour moteurs, équivalent à l'Anglais
L. BRIMBOIS, LODELINSART

Petites annonces

TARIF

Les 3 lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu fox-terrier, chienne, rép. au nom de Musette, récompense. 235, rue Royale. 2991

ENSEIGNEMENT

Piano, solfège, chant, p. demoiselle. 1er pr. de Conservatoire, prix très mod. Ecr. M. N. R., Madeleine, 53. 2988

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré, off. dom. leç. angl., fl. et fr. à dom. Suc. gar. Prix mod. Ecrire ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, r. St-Josse. 1789

PENSIONNAT FABRA pour jeunes filles et enf. Progr. aff. On accs. petits garçons jusq. 8 ans. Boitsfort (plateau), 83, av. Van Becelaer. Tram 60, arrêt Boitsfort (gare). 3031

MAISONS APPARTEM.

Jne Etranger ch. pension fam., pour apprendre le franç., env. gare du Midi. Ecr. H. D., 14, rue du Chapelain. 2990

URGENT. On ch. rez-de-chaussée aux env. des boulevards ext. Ecr. S. B., 28, Marché aux Herbes. 2961

Je ch. aux envir. de la Porte Louise ou de la Porte de Namur un appartem. garni, 2 ch. à couch., 1 salle à m., 1 salle de bain et 1 cuis. S'adr. Eugène Steppe, rue d'Ecosse, 65, Bruxelles. 3072

A vendre av. gr. fac. de paiement, beau petit hôtel mod., porte coch., grille fer forg., corridor avec marbre, jard. ou gar. Façade pierre bl. vérit. Euville.
73, rue Fréd. Pelletier
Cinquantenaire
(pr. du sq. Vergote). Quart. sal. et tranq. S'adr. par corresp. ou verbal. les mardis et vendredis de 10 à 12 h. 71, rue Fréd. Pelletier, 1er étage. 2937

POUR CAUSE DE MALADIE
à v. 19,000 fr. ou à échanger contre mais. av. gr. jardin, sup. mais. moderne neuve, 18 pl., eau et gaz partout. Près de l'avenue Louise et du Bois de la Cambre. Ecr. au bur. du journ. sous H. P. W. 15. 2918

Bel Appart. Français
2e étage, rue de Linthout, 87, 3 pl. plein-pied, w.-c., et évier, gaz d. l'appart. Quartier sal. et tranq., à prox. 7 lignes de tram (prix 35 fr.). S'adr. p. clefs et cond. les mardis et vendredis, de 10 à 12 heures
71, rue Fréd. Pelletier
(Cinquantenaire)
près Square Vergote.
2938

On cherche pour le 15 juin, dans les environs de Bruxelles, une jolie petite maison bien meublée avec piano et jardin. Répondre au bureau du *Bruxellois*, rue du Cavalier, 56bis, Charleroi, sous K. R. W.

On désire louer pour 8 mois, environs Bruxelles, près tram, villa ou partie villa meublée. Ecr. condit. E. D. 68, bureau du journal. 2899

URGENT
On ch. rez-de-chaussée, porte cochère, pl. centre. Ecr. au bur. du journal sous E. T. 5. 2689

AVANT DE LOUER
adressez-vous ch. l'archit. Laenen, 88, r. Max Roos, Schaerb.-Gare (tr. 53, 82, 3), vous trouv. des mais. et appart. mod. dans des condit. spéc. favorables. 2030

On demande à acheter petite villa av. grand ter. environ de Bruxelles. Ecrire condit. bur. du journal sous D. G. 2594

MARIAGES

Demoiselle 29 ans, sér., élégante et dist., dés. connaître Mr fort. de 30 à 35 ans pour mar. Ecrire bur. journ. A. Z. 100. 2979

Mr dés. épouser demois. 25 ans, grande, ayant occupation. S. T. bur. journal. 2986

Demoiselle 30 ans dés. Mr sér., ayant bonne position. Ecr. au bur. du journ. sous L. P. 51. 2962

Jne homme 29 ans dés. rencontrer jne fille de 23 à 26 ans, phys. agréable et cathol. p. mariage. Ecr. bur. du journ. sous D. H. 2964

Orpheline 22 ans, dés. se marier avec Mr ayant position stable. Ecr. bur. du journ. sous M. L. 2973

Demoiselle 27 ans, sér., discrèt., agréable, épouserait Mr de 35 ou 40 ans, aisé. Ecr. L. M. 36, Marché aux Herbes, 28. 2951

Jne femme s. fort., intellig. et aimant les arts, voudrait rencontr. M. aisé ayant aspirat. artist. en vue de mar. Ecrire Axël, bur. journal. 2987

Demois. 35 ans, fam. tr. honor., dist., poss. revenus et bel intér., dés. mariage Mr 35 à 45 ans, bien, ayant bonne sit. Ecr B. L., bureau *Bruxellois* 2989

Mr seul désire rencontr. personne ayant quelqu'avoir. Ecr. au bur. du journal sous V. R. 2954

Jne dame, jolie, dist., ayant bel intér., dés. ép. Mr fortuné. Ecr. Mme Dora, Publicité Schilders, 8, boul. de la Senne. 2936

M. Charlot D., de Liége, qui a rép. à l'annonce « Mariage » du journ. *Le Bruxellois*, parue aux inlt. J. D., est prié de donner son adr. exacte jusqu'au 6 juin au Bur. de Publicité, 45, r. Marché-aux-Poulets. Lettre reçue trop tard. Manqué rendez-vous. 2934

TERRAINS

OCCASION
A VENDRE EN BLOC
DEUX BEAUX TERRAINS
A BATIR
Façade 6 m. 10 × 26 à 27 m² chacun
à côté du n° 71, rue Fréd. Pelletier, y compris clôt., murs de jardin, trott., balustrades, bordures, etc. Gr. facilités de paiements. Quartier sal. et tranq. (Cinquantenaire), pr. Square Vergote.) S'adres. par corresp. ou verbal. les mardis et vendredis, de 10 à 12 heures. 71, rue Frédérick Pelletier. 2941

OFFRES D'EMPLOIS

URGENT
On dem. de suite, jeune homme de 17-18 ans, connaissant dactylographie et petits travaux de bureau. Se présenter au bureau du journal, le plus tôt possible.

PEINTRE AMATEUR demande modèle, fr. 2.50 l'heure. Ecr. C. D. M. 40, 28, Marché aux Herbes. 2983

On dem. jne homme actif p. vente à domicile de brochures autor. Garantie exigée. S'adr. 72, chaussée de Tervueren. 2963

ANCIEN VOYAGEUR
10 ans même mais., dem. représent. p. la Belgique ou France occupée. Hennebois, r. Petit-Jean, Fooz-Wépion. 2955

Petite bonne est dem. dans mais. ferm. Egards. Ecrire au bur. du journ. sous R. R. T. 5. 2297

UN PHARMACIEN est demandé dans les pharmacies de la Société Coopér. Vooruit n° 1, à Gand. Les présentations doivent être adressées au Comité de gérance de la Société Coop. Vooruit n° 1, local *Ons Huis*, Marché du Vendredi, à Gand. La connaissance de la langue flamande est indispensable. 2872

DEMANDES D'EMPLOIS

Jne fille honor., instruite, franç., flam., connaiss. ménage, cuis., ch. n'imp. quelle place. 39, rue de Ruysbroeck. 2981

Jardinier, 30 ans, marié et ayant un enf. ch. place. S'adr. 62, avenue du Château, Forest. 2974

OFFRES DE SUJETS

LIEGE
Jne fille ayant déjà servi comme femme de ch., fille de quart., bons cert., dem. pl. pour coudre et faire raccommod., sach. très bien broder. Rentrer le soir ch. elle. S'adr. r. Wacken, 32. 2946

CAPIT. - COMMERCES

J'offre participation de 10,000 fr. dans savonnerie anc. bruxell. plein rapp. S'adress. avenue de la Renaissance, 85, à Koekelberg. 2985

SOCIETE SERIEUSE
Prête sur hypothèque et sur titres dep. 5 %. Achat d'immeubles en rentes viagères. Prêts sur signature et autres garanties. Ecrire COEN, 45, r. Henri Maus. 2960

NAMUR
Maison de confiance fr. importante demande dépôt n'importe quels articles, principalem. chicorée bonne marque, Trappistes si possible. Cheval et camionnage. Bonne situation. S'ad. Bureau de Publicité Michel Citroen, Namur.

OCCASIONS

500 costumes tailleur dernier genre, doublés de soie à partir de 25 fr. Paletots de Dame, valeur 65 francs à vendre pour 15 fr. Robes flou, blouses et 1,000 douzaines de corsets de première marque. Plumes, paradis, aigrettes, fleurs et fantaisies, boas.

Costumes tailleurs dernier genre 10. fr.

Le tout soldé à demi prix

38-40, rue Van Arteveldt 1663

CAPITAUX depuis 5 % sur hypothèq., usufruit, nues-propr. pr bâtir, etc. Ville et prov. Achat créances. *Examen gratuit.* De Tiège, 98, boul. de la Senne, de 11 à 1 heure. 2904

Achat de Titres
Argent de suite
ETABLISSEMENTS FINANCIERS
56, boulevard du Nord
Bruxelles. 1983

Bons de réquisition
Paie bons à échoir de suite. Conditions modérées. ANDRE, 1, boul. Jamar, de 1 à 4 h., 1er étage. 2540

OCCASIONS. VENTES ACHATS

EMBALLAGE
CHASSIS A VENDRE
32, rue Rempart des Moines, Bruxelles.

Machine à écrire REMINGTON à vendre, 85 et 125 fr. S'adr. 62, rue Montagne aux Herbes Potagères. 2975

J'ACHETE AU GRAND COMPTANT
tuyaux plomb, tuyaux et art. en caoutch. p. instal. sanit., soudure, robinets cuivre et tout objet p. appareils san. Offres av. indicat. de quant. et prix à H. Noelke, 199, r. Royale, à Bruxelles. 2967

VELOS
— Hommes et dames — d'occasion, luxe et ordin. INDEX !!!! 3, rue de Malines, 1er étage. 2957

Ouvrier ach. vélo, acct^ne ou autre, comme neuf. Ecr. au bur. du journ. a. T. S. R. B. 15. 2920

J'achète *paradis d'occasion*. Carl Czarnecky, bijoutier, 19, rue des Bouchers. 2551

J'ach. belles fourrures, beaux vêtements, articles en soldo, facilité de rach. Mme Guffens, rue d'Or, 6 (face cinéma). 2719

J'ach. les tubes de couleur vides et les pneus d'auto et t. caoutchoucs. S'adresser 183, rue des Tanneurs. 2727

On dés. ach. d'occ. réchaud à gaz en bon état. Faire offres avec prix et cond. au bur. du journ. s. J. P. M. 94e. 2679

On dem. voit. couverte caoutchouc. Ecr. au bur. journ. sous E. G. 5. 2921

TABACS. Occasion. Hachoir et torréfacteur en état parfait. S'adresser 20, rue Méan, Liége.

ALIMENTATION

LIEGE
FROMENT DE HERVE
S'adres. rue Moulin, 179, Bressoux. Expéd. en prov. à prix modéré. 2956

HUILE D'ARACHIDE EXTRA
macaroni, vermicelles, sucres, confitures, riz, haricots, formal, etc., prix s. concurrence. 19, place de la Constitution. 2953

MONS
On voudrait vendre les fruits sur arbres d'un beau verger. Ecr. 108, rue Fontaine à Ecrans. 3064

Champagne Jean Mouriez
EPERNAY
Agent : F. DOCH,
rue des Riches Claires
13, Bruxelles-Bourse
2542

Champagnes
Gr. mousse. *National* carte argent, fr. 2.50 id. carte d'or, fr. 3.00 id. *Superfin* demi-sec fr. 3.75. Marques diverses à fr. 3.85, 3.25, 4.50, etc. *Prix spéciaux pour grossistes.* ETABLISS. COMM., 56, boul. du Nord, Brux. Forte remise p' quant.

AUTOS

Châssis auto gr. marque française 15/18 HP. à toute offre accept. 15, rue de la Constitution, à Schaerbeek. 3078

CHARLEROI

Auto. On dem. huile, essence, roues Stepney et pneus 820 × 120. Faire offres A. B., dépôt du *Bruxellois*, 56bis, rue du Cavalier, Charleroi. 2887

On dem. pneus 820 × 120-880 × 120. G. A. 5, bureau du journal. 2357

CHEVAUX. VOITURES

On dem. cobs, mulets et mules. Ecrire au bur. du journ. sous E. G. 5. 2922

A VENDRE
poney anglais, 1m.30, très vite, et tonneau. Rue des Teinturiers, 8. (Sonnez 2 fois.) 2978

Achats au comptant de cobs, mulets et mules. Ecr. au bur. du journal sous E. G. 5. 2939

MEDICAUX

Accoucheuse
Dipl. 1re cl. France et Belgique. Ex-interne des hôp. *Nouv. méthode gar. sans danger. Prix modéré.*
14, PLACE des MARTYRS
(pr. rue Neuve). 2971

Cabinet Médical
19, rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES
606 SYPHILIS 914
Consultations : 5 fr.
de 8 h. du matin à 8 h. du soir, dimanche de 8 à 12 h. 1198

IMPUISSANCE
Pilules régénérat. du sang génital. Effet certain et inoffensif. Prix 5 francs. Pharmacie DOSI, 65, rue Ant. Dansaert. 65. Brux.

Cabinet Médical
17, rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes. Urines troubles
Maladies de la peau
Traitem. du Dr Ehrlich
Epilepsie : trait. nouv.
Maladies des femmes
Consultations :
Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 6 h., dimanche 8 à 12 h. 1089

Accoucheuse
Retards. Traitement 5 fr. Consult. de 9 à 5 heures. Pension à toute époque
12 B rue Croix-de-Pierre. Brux., Pte Hal. 2913

ACCOUCHEUSE
Médec. attaché à la maison ; spécial. des maladies des dames.
1er dipl. ; 30 a. prat., ex-direct. Maternité. Pens., consult., discr.

Retards
Traitem. : 10 fr. Man spricht Deutsch, 44, r. de la Rivière (N.) 2280

PILULES FEMINA
Souveraines contre
RETARDS, DOULEURS
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert. 65 Bruxelles.

BASSE-COUR

POULES
Beaux coucous de Malines, Orpingtons fauves et coqs. 75, boulevard de la Revision. 2984

POULES, PIGEONS
Mélange 50 fr. les 100 kgs. Agents sont dem. Ecrire 163, ch. de Boendael. 2985

DIVERSES

Ns désirons faire conn. de 2 demoiselles cyclistes p. faire excurs. ensemble le dimanche matin. Ecrire L. C., 28, Marché aux Herbes. 2982

CIGARETTES
Adonis, Mousse, bout. or, Maryland bout ambré et genre franç. Fabrique : 8, place du Samedi, Bruxelles. 2980

10, RUE DU CONGRES, 10

LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE

500 PIANOS

1ères marques garanties
Les plus grandes facilités de paiement
ANGELUS, ANGELUS-AUTO-PIANOS
Occasion, Jamais à cette
10, RUE DU CONGRES, 10

PUNAISES

cafards, fourmis, rats, destr. connu p. meilleur travail.
LE MOINS CHER
Brochure et visite grat.
1er Institut Radical. Bruxelles. Bureaux à Jette, 20, r. de l'Ecole. 2970

EPONGES EN GROS
disponibles
5000 Velvets blanchies.
2500 Velvets naturelles.
42 kgr. brutes.
10 kgr. fines p. chapel.
S'adr. p. écrit 182, rue de Cologne. 182. 2969

Attrape-mouches

Qualité extra
par 1000, 50.00 fr.
échantillon sur demande
Ecr. au bureau du journal
sous B. M. 10
2959

Achat d'or de fr. 2.25 à 3 fr. le gramme, arg. 50 fr. le kilo. Diamants, 21, rue des Ursulines. 2915

BRUXELLES
DENTAIRE
36, bouf. du Hainaut, 36
Dentiers allant bien
Réparations soignées depuis 2 francs. 2516

Madame DORA

Rue des Tanneurs, 189
(près boul. du Midi)
Voulez-vous être maître de votre avenir et assurez votre bonheur ! Consultez la célèbre
VOYANTE
Donne le moyen de réussir dans les cas les plus difficiles. Grand Tarot égyptien depuis 1 franc. Cette dame consulte tous les jours, au 1er étage. 2996

Timbres. Amateur achèterait collection timbres et lots belges. Boulev. Charlemagne, 25, Bruxelles. 2833

PUNAISES

Destruction gar. 9 ans. Spéc. PASTEUR, désinfect. de l'Etat, *33, rue du Mérinos, 33.* 2794

Si vous souffrez ! Si vous désespérez ! Si vous voulez des renseignements précis sur tout ce qui vous intéresse !
CONSULTEZ LA
Célèbre
Voyante
Mme Marion
24, r. Joseph Claes
BRUX. MIDI
de 9 h. du matin à 8 h. du soir
Discrétion absolue
2943

NAMUR

Bâches pour chevaux et camions, bâches d'occasion et en location pour toitures, hangars provisoires, carton bitumé, cerceaux en bois, sacs. S'adresser 35, r. du Président, Namur. 2804

TIMBRES-POSTE
Echange sur feuille à choix. M. Cassiers, 59, rue Saint-Jean. 2683

C. D. Schaaff, fabricant de coutellerie à Solingen, informe sa nombr. clientèle qu'il tient à disposit. un magasin bien assorti de t. sort. de ciseaux, canifs, rasoirs, appareils à raser tondeuses, masticateurs, etc., etc., en qualité supér. connue. A clients inconn. contre remboursem. 3569

A vendre couveuse élev., mat. d'élev. tout ou part. Rue des Quatre Vents, 57, Molenbeek. 3182

DARDANELLES
En meill. carte des Dardanelles vient de par. Bd. Baudrx, 50 cent. Gros 1461, boul. du Nord. Gros bâtd.

NAMUR
600,000 boîtes pâtes et crèmes pour chaussures, marques renommées. Fabrique, Alliés, Erdal à vapeur, patrot. Brosses tous genres. 10,000 torchons, pâtes pour poêles. Remise aux revendeurs, 35, rue du Président, Namur. 3008

Consultez Mme Hortense

Voyante Spirite
Médium de Naissance
Réponds sur t. les événem. de la vie : procès, mariages, rech. hérit., peines de cœur, etc.
RÉUSSIT EN TOUT
Discrétion absolue
6, rue Riches-Claires, 6
Sonnez 1 fois. Tous les jours de 10 à 8 h. b. ; dim. et fêtes de 10 à 4 h. b. 2236

ACHAT bijoux, or, argent, meubles, fourrures, pianos, machines à écrire, autos, tissus et toutes marchandises d'occasion. 15, rue Danemark, de 9 à 3 h. Se rend à domicile. 2944

BLANCHISSERIE SOIGNEE
dem. ouvrage. Prix modérés. 159, rue Verte, Walvre-Ste-Catherine. 2134

NAMUR
Aux fermiers : 1,000 kilogr. graisse pour chariots, 10,000 flacons huile pour écrémeuses, machines à coudre, vélos, gros matériel pour peinture en bâtim. S'adr. 25, rue du Président, Namur. 1803

AVIS AUX PROPRIETAIRES
Menuisier dés. faire trav. ou entrep. besogne de bât. s. bénéf. p. pouv. coo. ouvriers sans travail. S'adr 68, rue de Dam. 1856

J'ACHETE très cher tubes de couleur vides et cuivre. Gros prix p. quantité. 183, r. des Tanneurs.

La célèbre VOYANTE
LA PLUS RENOMMEE
Mme Esther
conseille, renseigne s. tous mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages. *Réussite certaine.*
16 aux mêmes maison
87, rue des Plantes, 87, Nord. Discrétion abs. 2040

GIBBOUIN
259, chaussée d'Anvers, entreprends tous travaux de peinture à l'huile ou à fort. aux meilleures conditions.

BRUXELLES
DENTAIRE
60, boulevard du Hainaut
Dents, réparat. soignées, depuis 2 francs. 2510

Sténographie-Dactylographie
Tous trav. de dactyl., duplic., stén., trad., leç. partic. Prix très mod. Rap. de remise. Ecrire *Sténographie*, 141 boul. du Nord.

ACHAT D'OR
à 2 fr. 50 le gramme. *Platine, Pierres Fines*, 38, rue du Marais, 38, Brux. 2644

LIGNES DE LA MAIN
LA CELEBRE
VOYANTE
20 années de pratique
A PARIS
Mme JULIETTE
Cons. aux dames. Grand Tarot égypt., depuis 1 fr., mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerce, héritages.
Réussite certaine
21, RUE D'ACCOLAY
(près de la rue du Poinçon et r. de l'Etuve). 5490

SEL FIN

500 TONNES. — PRIX AVANTAGEUX
48, AVENUE FONSNY — BRUXELLES — MIDI
3543

Vieux dentiers

MEME BRISES
sont achetés jusqu'à 5 francs la dent, 57, rue Van Oost, à Schaerbeek. 2768

Occasion pour Fumeurs

2,000 A LIQUIDER

Une tête de pipe en Ecume sublime de Vienne, belle fleur, très légère, se culottant très bien, grosseur d'un œuf, droite ou courbée, très bonne à fumer, sans défaut, est vendue fr. *2.50 ; 7 fr.* pour trois. — S'adresser à F. LANGE, *rue Souverain-Pont, 43, Liége.*
Maison de confiance. — Dépôt pour Bruxelles :
V. LEBE, *168, boulevard Anspach*
Musique en gros, Epingles d'étalage. 255

REPARATIONS DE
Machines à coudre
S'adresser : 37, rue Royale-Ste-Marie, Bruxelles.

HUILE DE SALADE
Calvé Delft Original

qualité *extra surfine*, garantie pure avec marque et emballage d'origine, à vendre en gros, demi-gros et détail :
16*bis*, AVENUE JEAN VOLDERS, 16*bis*
(près de la Porte de Hal) 2878

MACHINES A COUDRE
PHŒNIX

GROS ET DETAIL. — REPARATIONS
37, rue Royale-Sainte-Marie, ou 15, rue de la Constitution, BRUXELLES. 2552

Intermédiaire direct du Producteur et du Revendeur
La Centrale Alimentaire
99, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES

Epiceries fines — *Articles d'alimentation* — *Conserves*
Drogueries — *Produits chimiques et pharmaceutiques*

Notre spécialité :
CACAO ET SES COMPOSES
Bureaux ouverts de 9-12 et de 2-6 (heure belge)
NOUS SACRIFIONS
bien au-dessous des cours, à titre de réclame
10.000 kgs. Savon Marseille.
500 caisses Savon Sunlight.
4.000 kgs. Fleur de Riz extra.
2 000 kgs. Amidon Remy.
400 kgs. Noix Muscades la Banda 80/85.
2.000 kgs. Poudre Cacao très pur.
25 kgs. Vanille Tarti supérieur.
15 000 paquets 340 gr. Chocolat Callebaut.
1,000 paquets 400 gr. Chocolat Driessen.
2,000 kgs. Huile Olives extra-vierge.
et quantité d'autres marchandises
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.
3045

Fumière Frères
Chaudières à vapeur
Forchies-les-Charleroi

NOS USINES n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour, nous sommes en mesure d'exécuter dans des délais très courts toutes commandes en chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage. 2434

Huile d'olive de Nice

VINAIGRE DE VIN D'ORLEANS
STOCK DE **CHAMPAGNES** de toutes marques
Vins en bouteilles et en cercles
APÉRITIF ROYAL A BASE DE QUINQUINA
Maison WODON
Gros : 127, rue de Brabant, Bruxelles (*Nord*).
Détail : 18, avenue Livingstone (Nord-Est) ;
98, avenue Jean Volders (Porte de Hal).
3050

Très important pour Revendeurs



Les raccords en acier pour jointures élastiques de courroies sont fabriqués en qualité sans rivale par la
Solinger Stanzwarer und Werkzeugfabrik
WILHELM WESTEBBE
à Solingen
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Spécialité de plombs, bandes métalliques, crampon de sûreté pour caisses, ainsi que ferrures soudées à l'autogène, forgées et plombées.
2976

Imprim. du *Bruxellois*, 45, rue Henri Maus, Bruxelles.